

# LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

CANADA (Sauf Montréal et banlieue)	\$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

## La J. O. C.

Le congrès de dimanche — Une initiative extrêmement intéressante

La J. O. C. — c'est-à-dire la Jeunesse ouvrière catholique, mais nous employons la forme devenue usuelle et d'où l'on a même tiré un adjectif et un substantif, jociste — la J. O. C. tiendra dimanche à Montréal un grand congrès. La publicité préliminaire, où l'on parle, par exemple, d'un banquet de 3,000 couverts et d'une réunion de 10,000 personnes au Forum, pourrait paraître excessive, si l'association était d'aussi fraîche improvisation qu'elle le peut sembler à quelques-uns.

En fait, nous sommes en face d'une institution relativement nouvelle, puisqu'elle ne date que de trois ans, mais déjà fortement organisée. Pendant un assez long temps, la J. O. C. n'a guère fait de publicité. Souvent, certains de ceux qui en surveillaient le progrès nous ont dit: Attendez! Ce n'est pas encore le temps d'en parler. Nous voulons qu'elle soit forte avant de la jeter devant le grand public...

On trouve évidemment que l'heure est venue de révéler cette force et de frapper un grand coup. Et les chiffres que la J. O. C. publie justifient cette décision, puisque l'association compte aujourd'hui 6,000 membres, jeunes hommes et jeunes filles, répartis en 172 sections locales, elles-mêmes groupées en 19 fédérations.

La J. O. C. canadienne est née de conditions analogues à celles qui ont fait surgir en Belgique, en France, en Suisse, en Hollande, etc., des associations similaires.

Beaucoup, — et combien de fois ne l'avons-nous pas noté ici même? — ne paraissent pas s'apercevoir du bouleversement profond qui s'est opéré chez nous depuis trente et quarante ans. Une population, la nôtre, en très grande majorité agricole et que l'on avait toujours considérée comme telle, s'est transformée, pour une large part, en population urbaine. Et cela veut dire que, presque inévitablement, devaient se poser chez nous tous les problèmes qui se posent ailleurs, dans les milieux très industrialisés. Les conditions de vie de notre jeunesse se sont donc trouvées radicalement modifiées. Des dangers ont surgi, que nous ne connaissions point les générations précédentes.

Ces dangers, avec lesquels l'Europe est depuis trop longtemps familière, avaient inspiré à des prêtres européens (nous croyons que le principal initiateur du mouvement fut un Belge, l'abbé Cardijn) l'idée de grouper les jeunes ouvriers catholiques (et les ouvrières aussi, puisque, malheureusement, l'usine réclame tant de jeunes filles) de telle façon qu'ils puissent, à la fois, se protéger eux-mêmes et exercer dans le milieu où ils vivent un fructueux apostolat. Le succès fut grand, le type J. O. C. se répandit rapidement d'un pays à l'autre.

Parmi les prêtres qui préoccupaient chez nous ces dangers nouveaux, il y avait un jeune Oblat qui, enfant, avait vécu dans les rues de Montréal, qui avait été petit vendeur de journaux, qui était donc mieux qu'autres en état de connaître ces dangers et de deviner les moyens par lesquels on pourrait plus efficacement les combattre. Ses supérieurs lui permirent de se donner à cet apostolat. Il fit des études, des enquêtes et, finalement, fonda la J. O. C. canadienne.

Les chiffres qu'on donne aujourd'hui suffisent à faire deviner les résultats déjà obtenus. Des témoins compétents nous affirment que ces chiffres correspondent effectivement à un très grand effort, à de magnifiques résultats d'ordre moral. Une brochure publiée par la J. O. C., que nous avons analysée ici même et qui résume de nombreuses enquêtes, démontre mieux que tout le reste la nécessité de l'oeuvre, la nécessité de son expansion. Elle fut pour plusieurs une sorte de révélation.

C'est pourquoi, en saluant les Jocistes, comme ils s'appellent, en les félicitant de leur cranerie et de leur succès, nous leur souhaitons de plus rapides progrès encore. Car, 6,000 jeunes gens et jeunes filles d'allure déterminée, carrément, effrontément catholiques, si l'on veut, c'est un beau, c'est un magnifique noyau.

Mais, dans cette masse que groupent nos usines, de si vastes domaines encore restent à conquérir...

Omer HEROUX

millions depuis vingt ans à son profit particulier, toute une presse qu'il tient à sa dévotion. Il n'est que de feuilleter tel et tel des hebdomadaires provinciaux pour se rendre compte de la façon dont le ministère les tient. Il y a par exemple des journaux régionaux dont la série ne pourrait tenir debout sans l'appui d'ordre pratique du ministère. Ce régime dure depuis des années, il s'accroît. A deux ou trois reprises, il y a eu des tentatives de rallier au parti les quelques hebdomadaires restés hors des cadres de la presse ministérielle; on leur a offert des subventions appréciables, surtout en ces temps de pénurie d'argent et de crise économique. Cela n'a pas marché comme les lanceurs du mouvement auraient voulu. Fobtemir. Mais on peut compter que c'est partie remise seulement, pour peu que le régime présent puisse durer encore, à Québec.

G. P.

### M. Hormisdas Magnan

Nous avons le regret d'apprendre la mort de l'un de nos vieux confrères, M. Hormisdas Magnan, décédé la nuit dernière à Québec, à l'âge de 74 ans.

Avant d'être directeur de la publicité au ministère de la colonisation, M. Magnan avait collaboré à maints journaux et revues. Il a publié des travaux de recherches considérables et d'intéressantes monographies. C'était un grand chercheur, toujours prêt à rendre service.

Les funérailles de M. Magnan auront lieu samedi, à neuf heures, en l'église Saint-Dominique, à Québec.

Nous prions Mme Magnan et les siens d'agréer dans leur grand deuil l'hommage de notre respectueuse sympathie.

## Convention politique houleuse à Grand'Mère

M. Alphida Crête, député provincial de Laviolette, est choisi candidat libéral pour le nouveau comté de Lafleche — M. Giguère, maire de Shawinigan, et le major Beaulac protestent avec véhémence, après avoir quitté la salle avec une centaine de leurs délégués — M. Dallaire, journaliste, sera candidat libéral indépendant

Trois-Rivières, 10 (De notre correspondant) — M. Alphida Crête, premier député du nouveau comté de Laviolette à la Législature provinciale, sera le candidat officiel du parti libéral pour le nouveau comté de Lafleche, à la prochaine élection fédérale.

Ainsi en a décidé hier après-midi une réunion tenue à l'hôtel de ville de Grand'Mère sous la présidence du major C. J. Power, organisateur pour la province; étaient aussi présents: MM. J.-A. Lesage, organisateur, M. Deschamps, président de la Jeunesse libérale, de Québec, Oscar Boulanger, député de Bellechasse aux Communes, et M. Lucien Gannon avait dû partir pour Québec dès le début.

### Deux protestataires

La convention fut marquée de plus d'un incident. C'est ainsi que M. le maire Albert Giguère, de Shawinigan, et M. Polydore Beaulac, aussi de Shawinigan, tous deux sur les rangs, refusèrent de se soumettre à la convention, protestèrent contre les méthodes employées pour les écarter, et quittèrent la salle avec tous leurs partisans.

Pendant que le maire Giguère s'en allait, M. Beaulac monta sur le perron de l'hôtel de ville d'où il harangua la foule. Malgré une pluie battante, l'auditoire écouta les orateurs qui dénonçaient la "machinerie" politique de Québec, criaient que les droits du peuple sont violés, et attaquaient violemment M. Power à cause de sa façon de procéder.

### Un autre candidat

M. Elzéar Dallaire, journaliste, président de l'Association des Hebdomadaires de la province, déclara officiellement entrer dans la lutte à partir de l'instant même, contre tous les candidats qui pourraient briguer les suffrages. M. Dallaire avait écrit, il y a déjà plusieurs semaines, qu'il ne se soumettrait pas à une convention, parce qu'il qualifiait celle-ci de farce pour rouler les moins retors. Il sera candidat libéral indépendant.

M. Ernest Desbiens, de La Tuque, et M. Vincent, de Sainte-Flore, portèrent aussi la parole. Il n'y eut pas d'assemblée publique tenue par l'organisation officielle, et la convention se déroula devant les seuls délégués dont les lettres de créance avaient été dûment vérifiées.

Des 284 délégués possibles, 181 demeurèrent dans la salle, dont on défendit l'accès aux journalistes.

### Protestations

Il était 3 heures quand on commença la vérification des lettres de créances. On appela chaque délégué à tour de rôle, et comme dans plusieurs cas, MM. Giguère et Beaulac protestèrent sur la façon dont on avait choisi les délégués; des arrondissements, on n'était pas beaucoup plus avancé au bout d'une heure.

Quant on s'attaqua à la liste de La Tuque, les protestations devinrent plus énergiques. MM. Beaulac et Giguère prétendirent que les con-

## L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

# La crise éthiopienne et les Dominions

La Grande-Bretagne tient tous les dominions au courant de la situation — Le négus demande que l'on convoque immédiatement le Conseil de la S. D. N.

(D'après des dépêches de la "Canadian Press", de l'agence "Havas" et de l'"Associated Press")

Il y a lieu de signaler ces lignes d'une dépêche que la Canadian Press a reçue de Londres ce matin, au sujet du différend italo-éthiopien: La Grande-Bretagne tient tous les dominions au courant de la situation. Aucun d'eux n'a été formellement invité à exprimer son opinion, mais, déclare-t-on, les communications constituent une invitation implicite à la faire.

Le correspondant a écrit cela après avoir annoncé que le ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, sir Samuel Hoare, précisera demain, aux Communes, l'attitude du cabinet Baldwin devant la crise italo-éthiopienne.

Aujourd'hui, les Communes ont entendu le ministre pour les affaires de Genève, le capitaine Eden, répondre à un député libéral, au sujet du différend italo-éthiopien, que le gouvernement britannique cherche une solution pacifique "en

coopération avec les gouvernements d'autres pays". L'interpellateur ayant invité le ministre des affaires étrangères à expliquer à l'Italie que l'honneur interdit à la Grande-Bretagne de manquer aux obligations du covenant de la Société des Nations, le capitaine Eden a dit, au nom de son collègue: Une invitation de cette sorte voudrait dire que l'Italie pourrait recourir à la guerre. Or la situation n'en est pas à ce point, et je compte fermement qu'elle n'y arrivera jamais.

Une dépêche reçue d'Addis-Abeba au cours de la dernière heure annonce que le ministre des affaires étrangères de l'Ethiopie déclare que son pays, "persistant à chercher une solution pacifique" de la crise italo-éthiopienne, exige la convocation immédiate du Conseil de la Société des Nations.

Tokyo, 10 (S.P.A.) — Un porte-parole du ministère des affaires

étrangères a démenti aujourd'hui des dépêches de Londres annonçant que l'empereur du Japon s'efforçait d'empêcher l'Italie et l'Ethiopie de se faire la guerre. Il a toutefois fait remarquer que le différend italo-éthiopien préoccupe l'empereur du Japon, parce que la guerre, où qu'elle ait lieu, affecte le monde entier. Il a ajouté: Nous espérons qu'il n'y aura pas de guerre; nous voulons la paix partout.

### La lutte se continue

Berlin, 10. (A.P.) — La lutte entre nazis et catholiques continue. Dimanche dernier il y a eu un vif différend entre le naziste Rosenberg et l'évêque catholique de Munster, Mgr von Galen. Aujourd'hui, on accuse les nazis d'avoir profané l'église de Borcken, près de Munster. En outre, le ministre de l'intérieur avertit officiellement les catholiques de ne pas s'attendre à faire exception à la loi de stérilisation. L'emprisonnement attendra tous ceux qui ne voudront pas se plier à cette loi.

### L'actualité

#### Les pages comiques

La Presse a publié, hier, une entrevue de M. Taschereau. Les autres journaux aussi. Mais c'est cette feuille qui a le mieux rendu les contours exacts de la pensée taschereauiste, car si elle est encore pour quelque temps aux mains de M. du Tremblay, c'est grâce à M. Taschereau: l'administration de la Presse est maintenue au pouvoir par une loi Dillon d'avant la lettre.

Le titre de l'article est sur deux colonnes, pour marquer la solennité de l'oracle: Le Canada aurait assez des deux vieux partis.

M. Taschereau n'a pas voulu dire que le pays en a plein le dos des deux vieux partis, mais c'est tout de même ce que l'on peut déduire d'une lecture rapide de cette manchette. Comme quoi, par accident, on fait quelquefois dire la vérité au premier ministre.

Il y a eu quinze ans hier que l'oncle de M. Taschereau lui a donné le pouvoir, ce qui faillit amener un soulèvement semblable à celui des actionnistes, car pas un député rouge n'avait été consulté par le lieutenant-gouverneur quand il offrit ce joujou à son parent par alliance. (Je nous prie de croire qu'il n'y eut jamais d'alliance plus efficace!)

Sur ces quinze ans, cinq sont les pires que la province de Québec ait jamais traversés. Il n'y a vraiment pas de quoi se vanter d'un tel record. Mais M. Taschereau s'en vante quand même. Il s'octroie trente ans de pouvoir. (Excusez du peu) Je suis rendu au milieu de ma carrière, dit-il. Ses rudimentaires connaissances historiques ne lui permettent pas de se rappeler qu'un autre soleil — si parvient à composer une magnis — s'arrêta naguère au milieu de sa carrière. Un grand roi avait entrepris la conquête de l'Europe et déjà l'entente la Hollande. Les flatteurs l'appelaient le roi-soleil et frappaient des médailles où il figurait sous les traits de Phébus. Les Hollandais en frappèrent une à leur tour avec cette inscription latine: "Stetit sol in medio caeli — le soleil est en panne au milieu de sa course". M. Taschereau se donne quinze ans encore. Qu'il redoute de s'immobiliser au zénith. M. Laurier, sa grande admiration, donnait du reste exactement le même temps à un ministre pour qu'il tombât en bolles.

M. Taschereau parle ensuite de M. Stevens. Il croit que l'expérience a démontré que le pays n'aime pas les troisièmes partis. La province non plus. Savez-vous ce qu'il en donne comme preuve? Le parti de MM. Bourassa et LaVergne... qui n'en fut jamais un! S'il ne dura pas — c'est qu'il ne tenait pas à durer. Il n'avait pas de caisse et seule une caisse peut naviguer un parti.

Il y a un dicton très juste et que M. Taschereau pourrait bien prendre aux Anglais (il leur a donné tant de choses!): "Wish is father to thought." M. Taschereau voudrait que la province détestât autant qu'il le dit les troisièmes partis, car il a, en ce moment, l'une de ces épinés dans le flanc.

Désormais il faut citer au texte: d'un coup d'aile aquilin, le disciple de M. Charles Lanctôt s'élève dans la région des hautes considérations politiques.

"Je crois, conclut l'hon. M. Taschereau, qu'il est dans l'intérêt du Canada de ne compter que deux partis, dont l'un est appelé à gouverner et l'autre à surveiller. Les troisièmes partis, en effet, sont généralement cause de compromis qui, généralement, ne sont point dans l'intérêt des gouvernements, quels qu'ils soient."

Le premier ministre est plus subtil qu'il n'en a l'air. Il craint les troisièmes partis, car c'est assez de partager les souscriptions électorales en deux, quand il serait si bon de les avoir pour soi seul. Ensuite, les troisièmes partis sont causes de compromis qui ne sont pas généralement dans l'intérêt des gouvernements. Entendez: après le partage des souscriptions, le partage de l'assiette au beurre! Pouvez-vous imaginer chose plus vexante pour les gouvernements!

Et puis M. Taschereau a parlé de l'infamie du pont de l'Île d'Orléans, sans doute en cliquant de l'oeil. Cette abominable qui doit verser les épaules de Québec sur la perle du Saint-Laurent, il l'appelle un bon placement.

Merci de l'aveu. Nous nous en doutions un peu: c'est un bon placement électoral. Si l'intérêt de la province avait compté pour quelque chose aux yeux de M. Taschereau au lieu du bon placement du pont appelé à souiller l'Île d'Orléans, il aurait fait un bon placement de quelques centaines de chameaux sur les stériles terres abandonnées qu'il aurait subdivisées. Mais les chameaux, tous lecteurs de la Presse et du Soleil, ne soupçonneraient même pas l'existence d'une caisse électorale et seraient en peine d'y verser cinq sous, même s'ils la connaissaient. Voilà pourquoi la colonisation — la vraie! — le retour à la terre — le vrai! — sont des choses dont il faut parler tout le temps — c'est de bonne guerre — quitte à les tenir sérieusement quand les poules auront des dents.

Paul ANGER

## Carnet d'un grincheux

Après quinze ans de pouvoir, M. Taschereau n'avait pas mérité de la Presse, qu'il a toujours bien traitée, la photo qu'elle lui a infligée hier. M. Du Tremblay devient-il ingrat, ou crue?

Un journaliste québécois prétend que si tel de ses confrères montréalais n'a pas vu dans le jeu de M. Stevens, c'est qu'il aurait de la barbe jusqu'aux yeux. Le journaliste libéral se vante d'avoir vu plus clair, lui, malgré le bandeau rouge qu'il a superposé sur ses yeux à l'ancien bandeau bleu.

M. Rinfret veut que les jeunes Canadiens parlent également bien le français et l'anglais. Avec sa prononciation?

Grands travaux de routes à Québec. Le ministère est à aplanir les cahots d'élections.

Le pont de l'Île d'Orléans ne glisse pas et ne tombera pas, dit un fonctionnaire provincial. Il a, dit-on, raison de l'affirmer, — mais le pont a tort de ne pas tomber.

## Bloc-notes

### Logique

Les tiers partis ne vont jamais loin, affirme un politicien libéral. Le parti de M. Stevens ne peut nous faire aucun tort, disent des députés conservateurs. Et la Gazette de dénoncer l'ancien ministre du Commerce, bien qu'elle paraisse convaincue qu'il ne puisse réussir. Ainsi, de l'avis de tout ce monde, M. Stevens se lance dans une entreprise vouée à l'échec total. Il ne fera de mal à personne. Mais tout le monde, à peu près, s'attend pour lui tomber dessus. La logique a-t-elle perdu ses droits? S'il est vrai, comme disent tous ces gens, de la Gazette ultra-capitaliste au Soleil ultra-libéral, que M. Stevens ne fera rien de bien et ne nuira à personne, pourquoi cette unanimité, tant chez les bleus que chez les rouges, à le voter à tous les diables? Il ne met en danger la sécurité d'aucun des deux partis? Alors, qu'on le laisse donc faire et il se cassera le cou. Les deux partis ne le trouveront plus ensuite sur leur route. Cette attitude serait la seule compréhensible et logique, si l'assurance des grands partis n'était feinte. Mais elle est feinte. L'entrée de M. Stevens dans la mêlée, quoi que l'on pense de l'orientation qu'il veut donner à son nouveau parti, brouille les cartes d'une façon dangereuse pour la stabilité des deux anciens. Il ne travaillera pas au bénéfice de celui-ci contre celui-là; il va compromettre les chances de l'un ou de l'autre d'obtenir la majorité absolue. De la Colombie au lac Supérieur, son intervention peut être dangereuse. Elle aura des conséquences appréciables même des grands lacs à l'Atlantique, quand ce ne serait que d'affaiblir les majorités déjà faibles, ou d'emporter une victoire tranchée nettement, pour tel parti ou pour tel autre. Il dérange les tacticiens électoraux et c'est cela qu'on ne lui pardonne pas.

Des quelque 47 hebdomadaires provinciaux dont l'un d'entre eux vient de tenter la classification du point de vue politique, 31 sont du parti ministériel québécois et reçoivent à ce titre des subventions, directes ou déguisées, à même les fonds publics; 6 sont conservateurs; 6 se classent comme indépendants; et il en reste 4 dont on ne sait au juste dans quelle catégorie les placer. Cela fait dire à l'un des plus vieux hebdomadaires de la province, le Courrier de Saint-Hyacinthe: "Il reste que l'énorme majorité de notre presse hebdomadaire est libérale; et les subventions gouvernementales donnent une idée de ce que peut être chez eux la liberté de penser". En fait, le parti ministériel québécois est le moyen de s'assurer, sans déboursier un sou de son argent, mais en puisant à même les fonds publics, en en détournant quelques

### Nos hebdomadaires

Des quelque 47 hebdomadaires provinciaux dont l'un d'entre eux vient de tenter la classification du point de vue politique, 31 sont du parti ministériel québécois et reçoivent à ce titre des subventions, directes ou déguisées, à même les fonds publics; 6 sont conservateurs; 6 se classent comme indépendants; et il en reste 4 dont on ne sait au juste dans quelle catégorie les placer. Cela fait dire à l'un des plus vieux hebdomadaires de la province, le Courrier de Saint-Hyacinthe: "Il reste que l'énorme majorité de notre presse hebdomadaire est libérale; et les subventions gouvernementales donnent une idée de ce que peut être chez eux la liberté de penser". En fait, le parti ministériel québécois est le moyen de s'assurer, sans déboursier un sou de son argent, mais en puisant à même les fonds publics, en en détournant quelques

La devise de notre premier ministre à Québec, c'est: Je sers, dit un journal de là-bas. En effet, il sert... dans de nombreux conseils d'administration. Le Grincheux

## Il faut l'union de tous les groupes d'opposition contre le gouvernement Taschereau

C'est ce que réclame M. Oscar Drouin, député libéral de Québec-Est — Une union étroite entre tous les groupes pour en finir avec le trust politique qui nous gouverne

Québec, 10 (D. N. C.) — M. Oscar Drouin, député libéral de Québec-Est, a prononcé hier soir l'union de tous les groupes d'opposition. "Je crois parler au nom du peuple en disant à tous ceux qui sont dans la politique à l'heure actuelle, a déclaré M. Drouin, à tous ceux qui font la lutte au gouvernement Taschereau, que la plus grande nécessité de l'heure présente, c'est l'union de tous les groupes pour la lutte finale."

Le député de Québec-Est ajoute: "Et c'est pour cela que je lance un appel à tous ces groupes, sans exception aucune, conservateurs, libéraux-nationaux, franc-parti, libéraux dissidents, clubs ouvriers, etc. Je leur dis: "Le peuple veut, exige, commande une union étroite entre tous les groupes pour en finir avec le trust politique qui nous gouverne. Quand je dis union, je ne signifie pas fusion. La fusion en un seul parti n'est pas possible dans le moment; mais l'union, l'entente entre tous les groupes, sans perdre leur identité propre, voilà ce qu'il faut obtenir. Le peuple le veut. Les élections sont proches, elles peuvent se décider d'ici quelque temps, il faut que l'entente se fasse, que l'union s'accomplisse. Ce que le peuple veut, c'est qu'il n'y ait pas plusieurs candidats oppositionnistes dans chaque comté. Cela ferait trop laffaire de M. Taschereau, et il compte là-dessus."

"Ce que l'opinion publique réclame, c'est que le meilleur homme soit choisi dans chaque comté, qu'il soit rouge, bleu, nationaliste, actionniste ou autre, du moment qu'il sera sincèrement contre le régime actuel."

"Je termine par cet appel et j'espère qu'il sera écouté, afin qu'on puisse lui rendre de jours meilleurs pour notre province."

Dans cette troisième causerie radiophonique, M. Oscar Drouin a encore pris le gouvernement provincial à partie, l'accusant de renvoyer la balle à Ottawa au sujet des pensions aux vieillards et du chômage. Il a réclamé le règlement de ces deux questions. Il a aussi blâmé M. Taschereau et sa majorité d'avoir refusé à l'ouvrier accablé le droit au choix de son médecin.

Le député de Québec-Est a fait l'éloge de M. Maurice Duplessis. "Je n'entrerai pas dans son parti, en ce sens que je ne serai pas candidat conservateur", déclara M. Drouin; mais je considère que M. Duplessis mérite la confiance de tous les conservateurs de cette province. Pendant toute la session il s'est battu sans relâche, sans pitié, avec habileté, persévérance et courage. Tous les abus, il les a com-

Je vous déclare, dit M. Dallaire, qu'à partir de ce moment je suis candidat et que je donnerai à M. Crête ce qu'il mérite.

L'orateur tiendra une assemblée à Saint-Marc dimanche soir. M. J. Vincent parla ensuite et M. Beaulac revint à la charge. L'assemblée dura jusqu'à 7 heures.

La convention officielle se termina paisiblement, sans manifestation extérieure.

battus, contre toutes les mauvaises lois il a livré bataille, il s'est montré un vrai défenseur des libertés populaires."

M. Drouin a aussi fait l'éloge de l'Action libérale nationale. "Depuis longtemps, dit-il, il n'y a pas eu en cette province de mouvement politique aussi sincère, aussi droit dans ses intentions, aussi conforme aux desirs de l'opinion publique que ce groupe."

"Ces hommes, qu'ils s'appellent les Gouin, les Lacroix, les Ouellet, les Hamel, les Monk, d'autres encore que je ne pourrais tous nommer, portent avec eux le flambeau d'un autre souffle de la conviction et de la volonté populaire. Ils n'ont qu'un but: renverser la dictature économique, politique et sociale qui étirent comme dans un cauchemar les meilleures forces, les meilleures énergies de la province. Ils offrent la meilleure garantie possible au peuple et ils ne peuvent le tromper". Je connais assez le poulis de l'électeur, dit-il encore, pour ne pas craindre d'affirmer que partout c'est un soulèvement général, la volonté ferme d'en finir avec le gouvernement!"

Ottawa, 10 (C. P.) — L'ancien ministre de l'industrie et du commerce, M. Stevens, a révélé ce soir trois organisations libérales et trois organisations conservatrices qui ont annoncé leur décision d'appuyer le nouveau parti politique dit-il a accepté la direction. M. Stevens n'a pas voulu faire connaître les noms de ces groupements libéraux et conservateurs. Il a déclaré qu'il rendra publics vendredi midi ou vendredi soir le nom et le manifeste de son parti. D'ici deux ou trois jours, il annoncera aussi les noms des membres de son comité exécutif. L'ancien ministre ignore encore dans quelle ville du Canada il prononcera le premier discours de sa campagne électorale. Il doit quitter la capitale pour sa tournée dans l'ouest dans quinze jours.

### Le parti Stevens

M. Stevens annonce que trois organisations libérales et trois conservatrices l'appuient officiellement — Attaque de M. Woodsworth

Windsor, Ont., 10 (C.P.) — Le chef de la C.C.F., M. Woodsworth, a flétri les libéraux, les conservateurs et les "événements" hier soir, au cours d'un discours prononcé ici. Il a fait appel aux électeurs en faveur de son parti; il leur a demandé de faire dans le domaine fédéral ce qu'ils ont fait dans le domaine municipal: élire des candidats de la C.C.F. Il a averti ses partisans de ne pas accepter de secours financiers des "big corporations". M. Woodsworth a déclaré ensuite que les libéraux et les conservateurs ont prouvé pendant la dernière session qu'ils ont des liens avec les "gros intérêts" et que même le nouveau parti Stevens ne procédera pas à des changements aussi profonds qu'il le faudrait.

La navigation

Le nickel canadien dans la "Normandie"

On fait observer que le paquebot français "Normandie" a quelque chose de canadien dans sa construction: le nickel.

Cet immense navire est actionné par l'électricité. Les disques de ses turbines sont faits de nickel et d'acier et ont un alliage appelé "nickel-chromium-molybdène" qui contient 36 pour cent de nickel.

Des rangées de chaudières de proportions gigantesques, de percolateurs et d'autres récipients offrent un coup d'oeil admirable. Des réfrigérateurs sont décorés de nickel et de cuivre. Ce métal malléable ainsi que de l'acier et d'autres alliages de nickel ont été choisis pour les dessous de tables, les évier et des autres meubles ou se fait le travail culinaire.

Les visiteurs canadiens ont remarqué que le nickel avait joué un grand rôle dans les immenses cuisines de "La Normandie".

SIMPLES NOTES

M. E. D. Towler, du National Geographic Magazine, de Washington, accompagné de madame, fait une tournée par bateau et par auto à travers la province.

Le brise-glace du gouvernement, le "N. B. McLean", appareillera aujourd'hui de Québec pour la Baie d'Hudson.

Le paquebot "Rex" de la ligne italienne a quitté New-York hier, avec 1,843 passagers.

Le plus gros paquebot de l'heure, la "Normandie", est arrivé hier à New-York, avec une longue liste de passagers.

Le retour de l'expédition de Charbourg, après la visite de Paris, Versailles et Malmaison, à bord de l'"Empress of Britain", le 27 juillet. Le puissant paquebot sera à Québec le 1er août.

LA LIGNE "DONALDSON ATLANTIC" L'ancienne ligne maritime Anchor-Donaldson change de nom et prend celui de "Ligne Donaldson Atlantic".

LE PILOTE LAMBERT DECÉDÉ A Saint-Antoine de Tilly, province de Québec, est mort Joseph Lambert, ancien pilote sur le fleuve Saint-Laurent. Il était âgé de 87 ans.

Retraites terminées

Judi soir, le 11, et jeudi soir le 18 juillet prochains, à la villa La Broquerie, retraites fermées pour jeunes gens. On se rend à Boucherville par l'autobus partant du carré Phillips à 5 heures 45, heure avancée.

M. Ferland appuie M. Stevens

Au cours d'une réunion publique, hier soir, le maire de Verdun, M. Hervé Ferland, a dit que c'est avec plaisir qu'il a appris que M. H.-H. Stevens a décidé de fonder un nouveau parti.

Assermenté

Londres, 10. (C.P.) — Hier a eu lieu l'assermentation de lord Buchan de Tweedsmuir, futur gouverneur général du Canada, à la Chambre des lords.

NECROLOGIE

BEAUDOIN — A Montmagny, le 7, à 78 ans, dame Valérie Renaud, épouse de feu le notaire Hector Beaudoin de Joliette. BELAND — A St-Vincent de Paul, le 9 à 6 ans, Aimé Beland, enfant de Joseph Beland. CHARRONNEAU — A Ste-Anne-des-Plaines, le 8, à 59 ans, Louis de Gonzague Charbonneau. CLERMONT — A Laval des Rapides, le 7, Laurette Clermont, fille de M. et Mme Gédéon Clermont, décédée. DESROCHES — A Montréal, le 8, à 50 ans, Jos.-J. Desroches, époux d'Eva Brisbois. FOREST — A Montréal, le 8, à 63 ans, l'hôpital Ste-Marie, Valmore Forest, époux d'Eudoxie Lapointe. GERVAIS — A l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, le 8, à 78 ans, F.-X. Gervais, de Contrecoeur. HENAU — A Montréal, le 8, à 72 ans, Oscar Henau, époux de Caroline Riopel. LAGASSE — A Aboussa Piquette, le 8, à 24 ans, Emile Lagasse, contracteur, époux de Jeanne Racine. LAMBERT — A Montréal, le 8, à 37 ans, Mme Albert Lambert née Laura Strabourge. LARIVIERE — A Ste-Geneviève, comté Jacques-Cartier, le 7, à 85 ans, Prosper Larivière, époux de feu Emma Fabre.

Choisi candidat

M. A. K. Hugessen a été choisi candidat libéral fédéral dans St-Laurent-St-Georges

La convention de Saint-Laurent-Saint-Georges, réunie hier soir dans le salon rose de l'hôtel Windsor, a choisi à l'unanimité M. A. K. Hugessen comme candidat libéral dans cette division. Le Devoir avait annoncé en premier le choix de M. Hugessen. La convention elle-même n'a duré que quelques minutes. M. Fernand Rinfret la présidait; il a invité les délégués à proposer des candidats; M. R. H. Barron, notaire, a proposé M. Hugessen, appuyé par Mme Maurice Cormier, et comme il n'y a pas eu d'autre proposition, M. Rinfret a déclaré M. Hugessen choisi à l'unanimité.

Il y a eu ensuite une assemblée que présidait MM. J. W. Cook, c.r., et Léon Mercier Gouin, c.r. Le nouveau candidat a été le premier orateur; Mme Pierre Casgrain l'a présenté. M. Hugessen a parlé en anglais et en français; il s'est exprimé en français pendant plusieurs minutes et parle fort correctement notre langue. Il me semble, a-t-il dit, que quiconque songe à se présenter comme candidat dans la province de Québec devrait connaître les deux grandes langues de notre pays.

M. Hugessen

M. Hugessen a critiqué la politique tarifaire du gouvernement Bennett. Le représentant actuel de cette division, a-t-il dit, est un gentilhomme d'une incontestable habileté, et un membre distingué du présent gouvernement conservateur, qui a obtenu depuis dix ans dans cette division des majorités toujours plus fortes. Je ne pourrais pas, même si je le voulais, dire un seul mot contre lui au point de vue personnel. Mais l'électeur doit voter sur la politique et les actes du gouvernement.

M. Hugessen a analysé la situation économique du pays et a dit que les mesures prises par le gouvernement ont aggravé le problème du chômage au lieu de le résoudre.

M. Fernand Rinfret a été le principal orateur de la soirée. Il a parlé d'abord en français. Il a félicité M. Hugessen de sa connaissance du français et il a formulé l'espoir qu'un jour tous les Canadiens parleront également bien le français et l'anglais. Il remercie les dames et souhaite qu'elles aient droit de vote dans un autre domaine.

M. Rinfret fait l'éloge de M. Cahan, mais ajoute qu'il est un des ministres responsables de la politique du gouvernement. Ce sont les promesses de 1930 qui ont fait battre le gouvernement King.

Trois grandes questions ont joué dans cette campagne de 1930 un rôle essentiel: le chômage, la situation des cultivateurs, le commerce étranger. M. Bennett a promis en 1930 non pas d'essayer mais de régler le problème du chômage qui alors n'avait pas l'acuité d'aujourd'hui. M. King proposait de former une commission qui serait représentée tous les groupes de la population et je crois que c'était une mesure excellente. Mais à cela M. Bennett répondait que M. King était aveugle, qu'il restait sourd aux plaintes des miséreux, aux appels des mères, etc. Il disait: M. King vous promet d'étudier le problème, moi je promets de le régler, que préférez-vous?

Les cris des mères

S'il n'y avait que cette question du chômage, ce serait assez pour faire battre M. Bennett dans chacune des provinces. Lui qui accusait M. King d'être aveugle et sourd, a-t-il entendu les cris des mères, des pères et des enfants? Il a dit aux chômeurs à Ottawa: Vous êtes des communistes, des socialistes, je ne vous écouterai même pas, et si vous vous agitez je lancerai la milice contre vous. Je ne dis pas que l'autorité ne doit pas être exercée au Canada, mais voyez la différence entre les deux attitudes: celle de 1930 et celle d'aujourd'hui.

Le beurre

Au point de vue agricole, ils ont promis que s'ils étaient élus le beurre se vendrait 60 cents la livre; il se vendait alors de 30 à 35 cents; il se vend aujourd'hui 20 cents et il y a quelque temps il a même touché 17 1/2 cents. Aujourd'hui, avant les élections, ils offrent une mesure de la dernière heure au sujet du fromage. Ils ont légiféré au sujet de la vente coopérative; nous, libéraux, ne sommes pas opposés à la vente coopérative; dans le Québec nous ne sommes peut-être pas très en faveur, mais dans d'autres parties du pays ce mode de vente est plus populaire; mais nous sommes opposés à la politique de contrainte.

Contre le crédit rural

Nous sommes aussi opposés à la loi du crédit rural parce qu'elle a pour effet de détruire graduellement le crédit du cultivateur. Et quant au commerce du pays,

POUR VOTRE SURETE BONS Freins-Volant-Phares CUSSON Frères NOUVELLE ADRESSE 282 ONTARIO O. à BLEURY PL. 7969

Réduisez le coût de votre chauffage avec VOILEND Fabriqués, vendus et installés par Chalifoux & Fils Ltée Maison fondée en 1847 Usines: Bureau de ventes: St-Hyacinthe 1106 Beaver Hall, Montréal. Écrivez pour circulaires.

Il a aussi M. Bennett employait en 1930 des mots énergiques, il voulait dynamiser la voie au commerce canadien sur les marchés du monde. Nous connaissons le résultat. M. Bennett dira qu'il y a une crise mondiale et que le Canada est moins éprouvé que d'autres pays. Lorsque le gouvernement a vu que sa politique de haute protection ne lui donnait pas de beaux résultats, il a fait les accords d'Ottawa. Il haussait ainsi le tarif contre les autres pays pour donner une préférence aux pays de l'Empire. Je pense qu'aucun sentiment ne devrait entrer dans cette question de notre commerce extérieur.

Les accords d'Ottawa

Les accords d'Ottawa, malgré quelques avantages, ont été un obstacle à nos négociations avec les autres pays du monde, notamment avec la France et la Pologne. Et aujourd'hui si le gouvernement n'est rucé pas à faire un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, c'est parce qu'il est lié par les accords d'Ottawa. Mais cette question de réciprocité c'est une politique essentiellement libérale, nous avons été battus là-dessus en 1911, nous l'avions dans notre programme de

1930. M. Bennett ne réussit pas à obtenir cette réciprocité parce qu'il est lié pour cinq ans. Mais M. King a déclaré clairement qu'il ne se considérait pas comme lié par ces accords et s'ils nuisent à notre commerce avec le reste du monde nous n'hésiterons pas à les désavouer. M. Rinfret a parlé de la question de la révision des listes électorales de St-Laurent-St-Georges et blâmé M. Cahan d'avoir, aux derniers jours de la session, fait adopter un bill spécial pour régler le cas de cette division. Il reproche à M. Cahan deux choses: avec cette loi un grand nombre d'électeurs seront défranchisés, et c'est une atteinte au prestige des tribunaux, vu le jugement que venait de rendre dans cette affaire M. le juge en chef Greenshields.

En terminant, M. Rinfret dit qu'il y a pour l'électeur trois manières de voter: il y a le parti conservateur, le parti libéral et il y a une série de groupes fragmentaires: CCF, PFA, progressistes, travaillistes, et plusieurs autres, dont le nouveau parti né à Ottawa. Je crois que les électeurs voteront pour le grand parti qui sera en mesure de former un gouvernement de préférence aux petits groupes dissémi-

Haro sur la taxe de vente!

Le maire Ferland annonce qu'à partir de ce matin, il ne percevra plus la taxe de vente à son magasin et demande aux Verdunois de ne plus payer la dite taxe — Assemblées projetées chez le gouverneur Séguin

Le maire Ferland, de Verdun, a déclaré hier soir, à une assemblée du Parti ouvrier du Canada, au parc Woodland, qu'il allait combattre la taxe de vente imposée par Montréal.

Il a annoncé que lui-même à partir d'aujourd'hui, combattrait la dite taxe de façon active, car il refuserait de la percevoir, à son magasin de la rue Wellington. Il a demandé à la population de Verdun

nés dans les divers parties du pays. Les autres orateurs ont été MM. Ernest Pitt et J. J. Creelman, c.r.

Une fabrication d'une maison canadienne et indépendante Cigarettes GRADS Le comble du bon goût L.-O. GROTHE LIMITEE - MONTREAL

de se soulever contre la taxe de vente qui lui est imposée. "Même si ça signifie la prison, dit M. Ferland, Montrez vos cartes de citoyens de Verdun et refusez de payer la taxe de vente. Si on vous envoie à Bordeaux, peut-être bien que vous y rencontrerez votre maire, là, et nous tiendrons d'autres assemblées dans la cour de la prison".

M. Ferland dit que cette taxe avait été représentée comme une taxe sur le luxe et en tout cas seulement à partir des achats de \$1.1

Des escouades d'inspecteurs parcourant actuellement les magasins de Montréal pour retracer les marchands qui refusent de percevoir ou payer la taxe de vente. Le contentieux municipal va tenter prochainement une douzaine de poursuites.

D'ÉLIMINATION semi-annuelle L'Évènement Que Vous Attendez NOMBREUSES AUBAINES DEPUIS quelques années, nos VENTES D'ÉLIMINATION ont attiré l'attention des acheteurs judicieux. Les hommes bien mis, qui apprécient la qualité, ont profité de nos aubaines extraordinaires. C'EST n'est pas une élimination de lignes désassorties ou discontinuées, mais bien une vente de marchandises régulières qu'il nous faut écouler, sans égard au prix, afin de faire de la place pour notre stock d'automne. LE choix n'a jamais été aussi complet et les occasions aussi nombreuses... un regard sur l'assortiment suivant vous convaincra. COMPLETS Tissus Nuances Modèles Types Serges Bleu Devant droit Réguliers Worsteds Brun Devant croisé Courts Tweeds Gris Avec ceinture Corpulents Flanelles Vert Plissés Trapus Vicunas Fauve Sports Grands ASSORTIMENT COMPLET ET VARIÉ MAGASINS FASHION-CRAFT Lechasseur, limitée 281 est, rue Ste-Catherine 974 ouest, rue Ste-Catherine 375 ouest, rue St-Jacques







# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER

## Le goût du médiocre

"Il n'en coûte aucune peine, écrivait Voltaire, de lire ce qui est bon et de ne lire que cela."

S'il n'en coûte aucune peine, pourquoi donc dédaignons-nous la tentation du médiocre? Lectures, conversations, distractions médiocres absorbent la meilleure partie de nos loisirs. Oh! ces pauvres heures qui semblent remplies, alors qu'elles sont aussi vides que vaines, et qu'elles laissent au cœur je ne sais quel malaise fait de secret remords, de dégoût et d'ennui! Pauvres heures perdues, vous auriez dû nous aider à grandir; mais non, votre passage a usé, limité, diminué les forces de notre âme, et nous voici plus faibles et plus tristes au soir de ce jour où nous avons prétendu nous amuser.

Il n'est pas défendu de s'amuser, bien sûr. L'esprit a besoin de se délester. Rien de plus légitime que de lire quelquefois des romans et d'aller dans le monde. Seulement, une distinction s'impose entre la distraction passagère et la distraction perpétuelle; entre la distraction délicate et la distraction absurde. Des romans, il s'en fait d'exquis. Etincelants d'esprit, frémissants de sensibilité, voici qu'ils nous charment et nous divertissent. Et quand les devoirs réclameront à nouveau notre attention et nos soins, nous les accomplirons avec un courage nouveau. Notre divertissement, secrètement en harmonie avec cet éternel fonds de jeunesse et de gaieté qui subsiste en chacun de nous, notre divertissement nous a laissés contents et joyeux. Ce divertissement-là n'était pas médiocre.

Car la vraie médiocrité reste incapable de satisfaire — et même d'amuser — des âmes délicates. Rappelez-vous certains feuilletons où l'indigence du style, rappelez-vous certaines pièces de théâtre mal composées, mal jouées, certains films absurdes, rappelez-vous ces bavardages insipides, et dites-moi si vous étiez bien gai en rentrant chez vous. Vous aviez cru vous amuser, mais votre esprit se révoltait étrangement contre la nourriture fade et malsaine que vous prétendiez lui imposer, et vous étiez tout triste. Peut-être accepterez-vous plus facilement l'insipide dessert: mauvais symphonie! Vous commencez à devenir incapable d'apprécier la vraie beauté. Le médiocre fait à rebours l'éducation de votre âme.

Mais le goût du médiocre gâte autre chose encore que nos plaisirs. Savons-nous, quand nous faisons une emplette, résister à la tentation d'acheter le vêtement ou le bibelot qui produit de l'effet et n'a aucune valeur? Savons-nous quand nous prétendons travailler ou prier, fournir à notre esprit les forts enseignements qui lui conviennent? On préfère de fades formules de prières à l'admirable liturgie catholique ou aux livres écrits par les saints. On entendra une conférence mondaine plutôt qu'un cours. Oh! comme nous avons peur de l'effort! Mais rien de grand ne pouvant s'accomplir sans effort, nous ménerons bientôt une pauvre vie rétrécie. Nous serons devenus incapables de supporter l'emprise du vrai sur notre intelligence, le rayonnement de la beauté sur notre cœur.

Voyez-vous, nous oublions toujours que le perfectionnement de la vie s'obtient en approfondissant plutôt qu'en élargissant. Nous prétendons jouir de trop de choses. A quoi bon? Vaudrait-il pas mieux lire moins de livres, acheter moins de bibelots, fréquenter moins de salons, aller moins souvent au théâtre, et trouver dans chacun de nos plaisirs une joie délicate et véritable?

A thing of beauty is a joy for ever, disait le poète anglais Keats. "Une chose belle est une joie pour toujours", car notre âme se l'assimile et devient par elle plus riche et plus heureuse. Oserions-nous dire que nos pauvres petits divertissements mesquins nous seront "une joie pour toujours"? Non, ils nous laissent seulement le souvenir assez triste d'une déception, d'une perte de temps; ils ont abaissé notre âme.

Je viens de relire les lettres admirables qu'écrivait pendant la guerre un de nos combattants.

## Le dé

C'est une relique, et je la garde toujours! Ma mère l'oublia quand on quitta la ville. Et depuis, privé des caresses de l'aiguille, Il rouille comme un cœur qui souffre sans amours. A présent, ce n'est plus qu'un vase tout terni Que remplit une goutte amère de mes larmes. Chaque fois que mon front s'y penche plein d'alarmes En songeant à ma mère, aux doigts qui m'ont béni. Combien il a changé! Car il était brillant Quand ma mère cousait chaque jour, en chantant, Et de sa main parfois il bondissait sans cesse. Comme le fait mon cœur, désormais il attend Qu'on le caresse encor pour renâtrer éclatant. Le cher dé, compagnon de mes jours de tristesse.

Ohannès BOGHOSSIAN (Traduit de l'arménien par Albert Le Brasseur)

Sans cesse menacé par la mort qui, étant la grande réalité, apprend à connaître la véritable valeur des choses, Pierre Dupouey jougait ainsi nos méthodes habituelles de lecture: "A ces lectures de hasard, la fine pointe du goût sémoussé et le jugement perd son fil. Le temps donné aux livres insipides est enlevé aux bons livres." Et, regardant plus loin et plus haut, il ajoutait: "Pour ma part, je crains grandement ces péchés d'omission. Si nos desirs — ceux tournés vers le bien — sont si languissants; si, comme dit Bossuet dans ses admirables *Elevations*, l'image de Dieu dans nos âmes a tellement perdu de sa puissance, c'est que nous laissons notre esprit s'étaler dans de douteuses sociétés. Toute l'attention donnée aux choses médiocres signifie un peu moins de force, de prudence, de profondeur, dans la recherche et la volonté de Dieu."

Méditons ces lignes, et quand la tentation du médiocre nous reprendra, sachant que le médiocre asservit peu à peu les âmes assez faibles pour écouter ses invites, cherchons un refuge auprès des choses parfaites. Mais ne nous plaignons point qu'il faille un effort pour les atteindre. Nous serons bien récompensés de nos peines: ce qui nous dépasse est seul digne de nous.

Berthe BERNAGE (La Mode illustrée.)

## Les voleurs et la colombe blanche

Il y avait quelques réparations à faire dans la maison; on décida que, au lieu de coucher au rez-de-chaussée, dans la chambre voisine de celle de nos parents, les deux garçons iraient, pour quelques jours, à l'étage supérieur, dans une des chambres d'amis, inhabitées l'hiver, nous ferions lit commun.

Mon frère Karl était un enfant extrêmement impressionnable. Il a été si vaillant devant la souffrance et devant la mort qu'on peut bien dire que, enfant, il avait peur. Il décida qu'il se mettrait contre le mur et il le posa à sa portée un encrier de plomb hors d'usage qu'il jetterait, le cas échéant, à la tête des voleurs. Nous voilà couchés, endormis. Mais, au milieu de la nuit, je sens mon frère qui me pousse tout doucement et, d'une voix blanche, me dit:

— Entends-tu?

Je me réveille tout à fait. J'écoute. Et, en effet, on entendait comme si une main allait et venait pour chercher quelque chose, parmi nos papiers, sur la table où nous travaillions au milieu de la pièce. Le bruit s'arrêtait, reprenait, s'arrêtait de nouveau. Mon cœur faisait "top top" dans ma poitrine. Mon frère, muni de son encrier, s'était enfoui au fond du lit sous les couvertures. Cela devint intolérable.

Je pris courage; je saisis une allumette sur la table de nuit et frottai le phosphore sur la boîte, persuadé qu'un pistolet allait me viser dès que la flamme brillerait. Il n'en fut rien. Levant l'allumette à bout de bras, je ne vis que l'ombre mouvante dans les coins de la vaste chambre. Le bruit s'était arrêté. J'allumai la chandelle. Mon frère, s'arrachant à son refuge, constata, de ses yeux, qu'il n'y avait rien.

— J'étais rien!

J'étais rien! et nous nous recouchâmes. Mon frère ne dormait pas.

ment; et, alors, du foyer obscur, un pigeon blanc s'envola. La tempête l'avait abattu dans la cheminée; ses ailes traînant sur des bouts de papier éparés faisaient ce bruit terrifiant. Quand on alluma, il se tenait tranquille; mais il remuait de nouveau dans l'obscurité. Délivré, il se mit à voler dans la chambre et, la fenêtre ouverte, il s'enfuit à tire-d'aile. Le lendemain, mon père prononça la morale de la fable: "Faut pas avoir peur."

Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française. (Petit, Echo de la Mode)

## Comment on meuble un studio

Il est fort admis d'habiter un studio, une femme seule ou un célibataire, un jeune ménage y sont bien logés avec le maximum d'air et de lumière.

La tâche de meubler un studio est bien différente de celle qui consiste à décorer un appartement où chaque chambre a son usage défini; rien de cela dans le studio qui se compose ordinairement d'une très vaste pièce flanquée d'une sorte de vestiaire alcôve, d'une minuscule cuisine et d'une salle de bains. De ces deux dernières, il n'y a rien à dire, elles s'agencent comme ailleurs, cependant la cuisine n'est pas toujours existante et on se contente parfois d'installer une cuisinière dans la salle de bains, avec un fourneau à gaz ou mieux, un réchaud électrique et un meuble camouflé qui dissimule casseroles et assiettes.

La vaste pièce doit donc ainsi servir de salon, salle à manger et chambre à coucher, il importe de la meubler pour répondre à ces diverses destinations.

Les murs toujours peints seront d'un ton bis très pâle, c'est un joli fond qui sied à peu près à tous les teints.

Aux fenêtres vitrages de voile blanc glissant sur des tringles et quand il n'y a pas de volets, de confortables rideaux en velours orange brûlée seront tirés la nuit venue et repoussés sur les côtés pendant le jour. Près de ces fenêtres, une longue table de bois clair et des chaises de métal à coussins de velours orange brûlée feront la salle à manger, dans une autre partie, une table qui combine métal, bois et verre avec sièges en bois et peau de porc naturelle, de profonds fauteuils de velours beige et une ou deux tables basses feront la section réception et studio, tandis qu'ailleurs un table de bridge pliante avec ses quatre confortables fauteuils de rotin fournira la salle de jeu.

L'alcôve-chambre sera sobrement meublée d'un ou deux sommiers-lit enveloppés de toile repesée à grosses rayures marron, orange et jaune, d'un fauteuil tendu de velours orange et d'une chaise basse; un rideau de velours orange isole à volonté la chambre du studio. Dans la journée des petits coussins carrés en velours allant du beige au marron brun seront disposés sur les lits.

Dans les niches que ménage et creuse l'architecture moderne se placeront livres, service à thé, T.S.F., bibelots. Enfin, des détails accuseront le modernisme de la déco-

## Etes-vous Tellement Nerveuse que Vous Sentez le Besoin de Crier?

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham calme les nerfs tremblants. Lisez ces lettres.



Mme Roscoe Anderson, rue Blair, New Glasgow, Nouvelle-Écosse

ETES-VOUS fatiguée et maussade? Prête à pleurer si l'on vous parle un peu rudement? Vos nerfs sont-ils agacés? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Son effet calmant tranquillisera les nerfs tremblants. Vous mangerez mieux, dormirez mieux, parlerez mieux. Il vous donnera probablement le surplus d'énergie qu'il vous faut.

Mme Roscoe Anderson dit: "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le salut pour les

conditions épuisées. Ma mère l'a recommandé et il a beaucoup amélioré ma santé. J'ai bon appétit, je dors bien et fais mon travail tous les jours. Je suis certaine que votre remède soulagera d'autres femmes, si elles l'essaient."

"Il a affermi mes nerfs" dit Mme James Dawson, 90 Glendale Avenue North, Hamilton, Ontario. "Votre Composé Végétal m'a fait beaucoup de bien au retour de l'âge. Il a affermi mes nerfs. J'ai maintenant un excellent teint et bon appétit. Je me sens bien et forte, la plupart du temps. De temps à autre, je deviens nerveuse ou épuisée. Alors, je prends de nouveau le Lydia Pinkham pour me soulager. Je le recommande avec plaisir."

"J'étais nerveuse et épuisée" dit Mme H. Waking de 1820 St. Clair Ave., Toronto. "Ma mère m'a dit d'essayer votre Composé Végétal, et il m'a fait du bien. J'en ai pris trois bouteilles, et je me sens une toute autre femme."

Souffrez-vous périodiquement? "Les maux périodiques" rendent plusieurs femmes nerveuses et ennuées. Aussi, irritables. Prenez les Tablettes de Lydia E. Pinkham. Elles calment les maux et douleurs périodiques. Demandez à votre pharmacien.

Les rissoles à la confiture — Faites bouillir à petite quantité de beurre et d'eau (la valeur d'un bol). Laissez tiédir, ajoutez-y quatre fois autant de farine. Travaillez le tout; étendez la pâte; découpez-la en ronds, mettez-y de la confiture. Repliez et jetez dans la friture bouillante.

## Les secrets domestiques

Boutonniers trop empressés — Quelle impatience a souvent votre mari de ne pouvoir passer un bouton dans une boutonnrière fortement empressée! Donnez-lui le conseil de laisser tomber une petite goutte d'eau sur l'envers de la boutonnrière. Quelques secondes après le bouton passera avec facilité et le linge sera resté impeccable.

## Mots d'enfants

LE BAROMETRE SE PRETE A TOUT

Madame. — Si j'étais sûre qu'il fasse beau, je sortirais; j'irais faire un tour dans les magasins. Monsieur, terrifié. — Je ne te le conseille pas, le baromètre indique pluie et tempête.

## LA PREVOYANCE DE JOSETTE

Depuis qu'il y a eu un commencement d'incendie chez Josette, elle a une peur horrible du feu. Comme un jour, on parle mariage devant elle, Josette déclare: — Moi, je me marierai avec un pompier pour qu'il éteigne le feu quand il y aura un incendie chez nous.

## MADO A MAUVAISE LANGUE

Les parents de Ginette ont fait faire son portrait. La petite fille, très fière, le fait admirer à ses camarades.

## Extrait de "l'Appel de la Race"

par Aloné de Lestres.



Cependant Maud avait pâli. Son mari, candidat des Canadiens français contre ses alliés à elle, l'Anglaise. Mais Virginia souriait dans son cœur.

## Légendes de Victor Barrette.

Rédacteur au journal "Le Droit".

Illustrateur: Jules Paquette.

## L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

Sièges des Trois-Rivières.

## Feuilleton du "Devoir" Le Mystérieux Concours par CATHERINE D'ERVE

42. (Suite)

Mme d'Estrague l'écoute, attentive, sans émotion apparente.

— J'avais bien deviné, murmure-t-elle quand Gertrude se tait. Et quelle somme faut-il donner?

— Trois millions.

— Trois millions! répète la baronne d'une voix à peine altérée. Il les aura et, Dieu soit loué, Gertrude, il nous restera assez de fortune pour que nos enfants soient à l'abri du besoin.

Elle fondit en larmes.

Gertrude, à genoux, lui baisait les mains, pleurant aussi. Elle avait bien deviné la belle altitude morale où, d'un seul bond, s'était

Mon tuteur, au moment de mon mariage, avait exigé des garanties légales mettant ma fortune entièrement à l'abri: rien n'a donc pu être touché.

La baronne se tait, et Gertrude respecte son silence.

"Il faut que René renonce à ses affaires, reprend enfin Mme d'Estrague en appuyant sur les mots, comme pour s'armer d'avance contre toute objection. C'est bien pénible à exiger, mais c'est nécessaire. Je connais René. Hélas! il est bon, mais si faible! Il fera des promesses et ne pourra les tenir. Ce qu'il faut, pour lui, c'est la fuite des occasions. Je pense que ma conduite sera très incomprise, très critiquée, car la banque une fois remise à flot pourrait, je le sais, redevenir prospère. On m'objecte l'avenir de mes enfants, j'aurai l'air de les sacrifier. Mais non, je ne dois pas préférer un bien matériel incertain à un bien moral certain. Je sais, moi, que René restera toujours exposé aux mêmes tentations s'il reste dans l'ambiance où il est. Aurai-je le courage cependant d'exiger, contre ma signature,

un engagement formel? Le geste m'est si dur! Je ne le ferais que pour sauver mon pauvre ami contre lui-même. Que pensez-vous, Gertrude?

— Que vous êtes admirable, chère madame, s'écrie la jeune fille les larmes aux yeux, et que vous avez mille fois raison. Oui, il faut à tout prix éviter à M. d'Estrague les occasions périlleuses auxquelles l'expose sa situation, conclut Gertrude avec décision, en songeant à l'horrible crise que vient de traverser le baron.

— Mais... le voudra-t-il?

— Oui, madame. M. d'Estrague est désespéré, prêt à souscrire à n'importe quelles conditions. Vous le sauvez, il ne peut que vous être infiniment reconnaissant; vous obtiendrez de lui en ce moment tout ce que vous voudrez.

— En ce moment, oui, vous dites vrai, Gertrude, je le sens. Ce qui m'inquiète aussi, c'est ma pauvre Colette, reprend encore Mme d'Estrague. Compréhendrait-elle les raisons de ma conduite? Elle me blâmera peut-être. Ah! qu'il me sera cruel d'être jugée par mon enfant!

Lantagnac, contrairement à sa habitude, donna un prétexte et ne fit pas la partie d'échecs avec Duffin. Maud le remplaçait, triste, nerveuse.

Le lendemain, les journaux, le *Citizen*, le *Journal* (anglais), le *Droit*, annonçaient, en manchettes voyantes, la candidature de Jules de Lantagnac.

Le vieux Davis Fletcher, père de Maud, lut à son bureau. Shocking! Very bad! Son gendre, le trahit! Le beau-père ne s'en consolerait pas...

**EATON**

Sous-vêtements

à rabais pour hommes

Combinaisons en rayon indémaillable, modèles boutonnant devant, boutonnant à l'épaule et croisant sans boutons. Pêche, bleu et blanc. Aussi gilets et caleçons athlétiques en vraie soie indémaillable, blanc et gris. Tailles 36 à 44 dans le lot. Rég. 1.00.

Judi, chacun

**.69**

Au rez-de-chaussée, Ste-Catherine.

**T. EATON Co** Limité DE MONTREAL

**CROISIÈRES DE VACANCES**

de 10 1/2 jours à 13 1/2 jours

Faites un tour en croisière à bord de l'été et de l'automne... Les régions pittoresques de Gaspé et de Tadoussac et les splendides îles de la péninsule de Gaspé. Pour imprimés descriptifs, adressez-vous à votre agent de voyages ou écrivez à:

**CLARKE Steamship Co. Limited**

Dépt 22-J, Dominion Square Bldg, Montréal.

**Tarif des annonces classifiées du "DEVOIR"**

Téléphone: Harbour 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 15c le mot, 50c minimum.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCELS, MARIAGES, ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, \$1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

**Pension de vacances**

Mont St-Hilaire, Co. Rouville, Pension à prix raisonnable, commodités de la ville, service d'autobus à la porte. T. Champagne. 11-7-35

— N'est-ce pas qu'il est joli? dit-elle avec admiration.

— Si joli qu'on ne te reconnaît pas, répond malicieusement Mado.

**Avez-vous besoin de bons livres?**

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

# COMME ET FINANCE

# BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — Le marché local a été généralement ferme ce matin. Alcool a été particulièrement amélioré.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
5 Bruck Silk	16 3/8	16 3/8	16 3/8	16 3/8	— 1/8
290 Brazilian	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	—
20 B.C. Power "A"	22 1/4	22 1/4	22 1/4	22 1/4	—
30 Can. North. Power	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	—
70 Can. Celanese Rights priv.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	—
50 Can. Car and Found.	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4	—
15 Can. Car and Found. priv.	14	14	14	14	—
180 Can. Ind. Alcohol "A"	8 7/8	8 7/8	8 7/8	8 7/8	+ 1/8
210 Can. Ind. Alcohol "B"	7 1/4	7 3/8	7 1/4	7 3/8	+ 1/8
400 Can. Pac. Ry	10	10	10	10	—
200 Cocksfoot Plow	7	7	7	7	—
35 Con. Smelting	163	163	162	162 1/2	+ 1/2
35 C. Hydro Elect. priv.	45	46 1/4	45	46 1/4	+ 1/4
5 Dom. Bridge	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	—
1300 Dom. Coal priv.	17 1/2	17 3/4	17 1/2	17 1/2	—
20 Goodyear priv. nouv.	52	52	52	52	—
100 Hollinger Con. Gold	14.10	14.10	14.10	14.10	— .15
800 Imp. Tobacco	13 3/8	13 3/8	13 3/8	13 3/8	—
300 Int. Nickel	26 3/4	26 3/4	26 3/4	26 3/4	+ 1/4
25 McColl Frontenac	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—
45 Mont. Power Deb.	30 1/8	30 1/8	30 1/8	30 1/8	—
15 Mont. Tram.	94	94	94	94	—
25 Nat. Breweries	35 1/4	35 1/4	35 1/4	35 1/4	+ 3/8
55 Power Corp.	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	—
3 Shawinigan W. and P.	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 1/4	—
25 Sherwin Williams	12 3/8	12 3/8	12 3/8	12 3/8	—
10 So. Can. Power	11	11	11	11	—
10 Steel of Canada priv.	45	45	45	45	—
20 Canada	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	—

### Cours moyens à Montréal

Compilation officielle de la Bourse de Montréal

	Util.	Ind.	Com.
Avant-hier	58.8	57.8	58.0
Semaine dernière	59.5	57.8	58.4
Mois dernier	61.0	60.1	60.4
L'an dernier	64.3	57.4	59.7
Haut — 1934	64.0	57.5	59.7
Haut — 1933	58.0	56.1	56.1
Haut — 1932	44.3	48.1	50.1
Haut — 1931	68.3	57.7	53.1
Haut — 1930	41.4	24.4	30.1
Haut — 1929	67.3	68.1	68.1
Haut — 1928	198.2	174.5	182.1

### Sur le Curb

(P.C.) — Distillers Seagram a établi un nouveau sommet à 21 1/2 avant de fléchir à 21, gain net de 1-2 point. C'est un sommet depuis avril 1934. Le reste de la liste a été ferme.

Dans la section des mines Noranda a avancé de 25 sous à 37.00.

### Cours moyens à Wall Street

New-York, 10 P.C. — La moyenne des valeurs des 60 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée.

	Indus. Ferrov. Utilit. Moy.			
Hier	62.2	23.9	33.4	45.4
Mois dernier	59.7	23.3	30.3	43.3
L'an dernier	53.6	33.4	32.5	43.3
Haut — 1935	56.8	27.6	26.6	41.0
Haut — 1934	49.8	18.5	21.6	34.8
Haut — 1933	61.4	43.0	40.6	51.4
Haut — 1932	45.3	22.8	24.2	34.8
Haut — 1931	37.38	45.27	50.07	52.21
Haut — 1930	24.2	20.52	24.42	23.61
Haut — 1929	17.52	8.72	23.87	16.91
Haut — 1928	146.95	153.88	184.28	157.67
Haut — 1927	51.59	95.31	61.81	61.81

### Les cours moyens à Wall Street

New-York, 10 P.C. — La moyenne des valeurs des 60 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée.

	Indus. Ferrov. Utilit. Moy.			
Hier	62.2	23.9	33.4	45.4
Mois dernier	59.7	23.3	30.3	43.3
L'an dernier	53.6	33.4	32.5	43.3
Haut — 1935	56.8	27.6	26.6	41.0
Haut — 1934	49.8	18.5	21.6	34.8
Haut — 1933	61.4	43.0	40.6	51.4
Haut — 1932	45.3	22.8	24.2	34.8
Haut — 1931	37.38	45.27	50.07	52.21
Haut — 1930	24.2	20.52	24.42	23.61
Haut — 1929	17.52	8.72	23.87	16.91
Haut — 1928	146.95	153.88	184.28	157.67
Haut — 1927	51.59	95.31	61.81	61.81

### Les cours moyens à Wall Street

New-York, 10 P.C. — La moyenne des valeurs des 60 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée.

	Indus. Ferrov. Utilit. Moy.			
Hier	62.2	23.9	33.4	45.4
Mois dernier	59.7	23.3	30.3	43.3
L'an dernier	53.6	33.4	32.5	43.3
Haut — 1935	56.8	27.6	26.6	41.0
Haut — 1934	49.8	18.5	21.6	34.8
Haut — 1933	61.4	43.0	40.6	51.4
Haut — 1932	45.3	22.8	24.2	34.8
Haut — 1931	37.38	45.27	50.07	52.21
Haut — 1930	24.2	20.52	24.42	23.61
Haut — 1929	17.52	8.72	23.87	16.91
Haut — 1928	146.95	153.88	184.28	157.67
Haut — 1927	51.59	95.31	61.81	61.81

### Les cours moyens à Wall Street

New-York, 10 P.C. — La moyenne des valeurs des 60 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée.

	Indus. Ferrov. Utilit. Moy.			
Hier	62.2	23.9	33.4	45.4
Mois dernier	59.7	23.3	30.3	43.3
L'an dernier	53.6	33.4	32.5	43.3
Haut — 1935	56.8	27.6	26.6	41.0
Haut — 1934	49.8	18.5	21.6	34.8
Haut — 1933	61.4	43.0	40.6	51.4
Haut — 1932	45.3	22.8	24.2	34.8
Haut — 1931	37.38	45.27	50.07	52.21
Haut — 1930	24.2	20.52	24.42	23.61
Haut — 1929	17.52	8.72	23.87	16.91
Haut — 1928	146.95	153.88	184.28	157.67
Haut — 1927	51.59	95.31	61.81	61.81

### Confederation Life Association

Edifice Confederation, 1255, ave du Collège McGill, Montréal.

Voilà la plus belle protection que vous puissiez vous procurer, où que ce soit. Découpez donc le bulletin ci-dessous, remplissez-le et envoyez-le-nous afin que nous vous fassions parvenir les renseignements nécessaires.

Confederation Life Association  
DIVISION MONTREAL — STE-CATHERINE, Gérant, N.-R. BEAUDET

## Bourse des produits

Une dépêche de Toronto annonce qu'à la suite d'une réunion de représentants de la Bourse des produits de Montréal et d'intéressés de la Ville-Reine, il a été décidé qu'on étendrait de 30 jours la période pendant laquelle on pourra obtenir des sièges dans la nouvelle section des produits laitiers.

## Canadian National

Les recettes brutes du Canadian National pendant la semaine terminée le 7 juillet ont été de \$3,071,000 une augmentation de \$43,855 sur la semaine correspondante de 1934.

## Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie Limitée)

Domination du Canada	Offre	Dem.
5% 1er nov. 1936	103 1/2	104 3/4
5% 1er mars 1937	106 1/4	107 1/2
4 1/2% 15 oct. 1938	109 1/2	110 1/2
4 1/2% 15 sept. 1940	106 1/2	107 1/2
4 1/2% 15 oct. 1941	109 1/2	110 1/2
3 1/2% 15 oct. 1942	102	103
3 1/2% 15 oct. 1943	112 1/2	113 1/2
4 1/2% 15 oct. 1944	109 1/2	110 1/2
4 1/2% 15 oct. 1945	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1946	109 1/2	110 1/2
4 1/2% 15 oct. 1947	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1948	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1949	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1950	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1951	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1952	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1953	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1954	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1955	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1956	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1957	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1958	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1959	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1960	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1961	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1962	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1963	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1964	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1965	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1966	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1967	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1968	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1969	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1970	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1971	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1972	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1973	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1974	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1975	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1976	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1977	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1978	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1979	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1980	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1981	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1982	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1983	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1984	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1985	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1986	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1987	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1988	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1989	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1990	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1991	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1992	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1993	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1994	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1995	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1996	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1997	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1998	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 1999	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2000	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2001	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2002	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2003	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2004	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2005	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2006	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2007	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2008	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2009	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2010	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2011	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2012	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2013	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2014	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2015	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2016	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2017	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2018	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2019	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2020	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2021	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2022	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2023	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2024	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2025	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2026	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2027	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2028	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2029	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 15 oct. 2030	108 1/2	109 1/2

## Bourse de New-York

New-York, 10 (P.A.) — Les cours ont continué de s'avancer, lentement mais d'une manière continue ce matin. Plusieurs vedettes ont établi de nouveaux sommets pour l'année. Au nombre des titres qui se sont avancés de quelques fractions à 1 point on note DuPont, Case, Schenley, Distillers, Santa Fe, Northern Pacific, General Motors, Chrysler, U.S. Steel, Western Union, American Telephone, Fox Film, North American et Cerro de Pasco.

Les titres de fabricants d'accessoires d'autos se sont mis en vedette dans la deuxième heure. Bohn Aluminum et Thompson Products ont avancé d'un point, de même que United Fruit, J. J. Newberry et Mullins Mfg. priv.

## Cours fournis par la maison L. FORGET & CIE, courtiers 469-471, Saint-François-Xavier

Air Reduction	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
Allied Chemical X.D.	146	146	146	146	—
American Can	140	138 1/2	140	138 1/2	—
American Power & Light	31	31	31	31	—
American Smelting	131	131	131	131	—
American Water Works	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	—
American Tel. & Tel.	129 1/2	130	129 1/2	130	—
Anaconda	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	—
Atchafalpa	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2	—
Atlantic Refining	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2	—
Auburn	23	23	23	23	—
Baldwin Locomotive	23	23	23	23	—

# LA VIE SPORTIVE

## Les Royals gagnent à la treizième

Près de cinq mille personnes ont été témoins des deux joutes de base-ball disputées hier après-midi au Stade de la rue Desmarais, alors que les Royals étaient aux prises avec les Chefs de Syracuse, dans une joute régulière des séries de la Ligue Internationale, et contre les Chicago White Sox, dans une joute d'exhibition. Les Royals ont gagné les deux joutes, car ils furent témoins d'une joute de toute beauté entre le Montréal et le Syracuse puis ensuite, ils ont pu voir à l'oeuvre un club de ligne majeure, aubaine qui se présente assez rarement à Montréal.

Les Royals sont parvenus à remporter la victoire contre leurs rivaux de la Ligue Internationale mais la lutte fut très contestée, puisqu'il fallut quatre manches pour décider de la victoire, et c'est Benny Tate, notre receveur, qui a fait compter le point décisif à Del Bissonnette par un coup simple, alors que deux hommes étaient retirés.

Cette rencontre a donné lieu à un véritable duel de lanceurs entre Léo Mangum et Rhem pour les six premières manches. Les deux lanceurs ont été très épuisés, Mangum pour les sept autres manches, tandis que les protégés du président Racine obtinrent douze coups réussis contre les lanceurs du Syracuse.

Le Montréal prit un avantage de deux points à la fin de la première manche, mais les Chefs revinrent à la charge dans la deuxième pour enregistrer trois points, et ce n'est qu'à la quatrième manche que les locaux purent se mettre sur un pied d'égalité avec leurs rivaux pour ensuite se tenir en respect jusqu'à la treizième manche alors que le Montréal s'assura la victoire.

Dans la manche finale, Del Bissonnette frappa un coup simple, puis avança au troisième sur le coup de double de Dugan, qui servit de frappeur de relève, et sur le coup simple de Tate, après que deux hommes eurent été retirés. Del compta le point victorieux à la grande joie des partisans des Royals.

Del Bissonnette fut le gros canon du Montréal car sur cinq apparitions au marbre nota deux coups de premier but obtint trois coups réussis.

Par sa victoire d'hier, le Montréal est monté en deuxième position, une partie seulement en arrière des Orioles de Baltimore, qui mènent le circuit actuellement.

Les Royals et les Chefs joueront la dernière partie de la série cet après-midi à Appletton lancera pour les locaux, tandis que Johnson sera dans la boîte pour les visiteurs. Demain, le Montréal commencera une série contre les Sénateurs d'Albany.

Résultat détaillé de la partie:

SYRACUSE	
Dallesandro cd	5 0 1 1 7 0
Toporcer 2b	5 0 1 1 2 4
Kroner 3b	5 0 0 2 1 2
Moore cg	5 0 0 4 0 0
Oana cc	3 1 1 1 0 0
Wright lb	5 1 2 2 0 1
Niemiec ac	5 0 3 1 1 0
Savino r	2 0 0 1 2 0
Rhem 1	2 0 0 1 2 0
X-Schiano	1 0 0 0 0 0
Combs 1	2 0 0 0 1 1
Total	43 3 8 38 20

MONTREAL	
Seeds cg	6 0 2 3 0 0
Chapman cd	5 1 0 1 1 0
Thompson 3b	2 1 3 0 0 0
Ripple cf	5 0 1 5 0 0
Bissonnette lb	5 1 3 1 4 0
King 2b	5 0 0 7 4 0
Dugan 1	6 1 2 6 2 0
Tate r	6 1 2 6 2 0
Sankey ac	5 0 1 2 7 0
Mangum 1	5 0 0 0 3 0
Total	49 4 10 39 20

x-frappa pour Rhem à la 7e.  
x-frappa pour King à la 13e.  
Résultat par manche:  
Syracuse 000000000000—3  
Montréal 200100000000—4

**SOMMAIRE**  
Erreurs, Toporcer, Bissonnette; points comptés sur coups de Wright, Niemiec 2, Bissonnette 2, Seeds, Tate, Dugan, Dallesandro, Bissonnette 2, Seeds, Sankey, Dugan, Tate, Wright; trois-but, Niemiec; sacrifices, Toporcer, Kroner; doubles-jeux, Niemiec & Wright; Niemiec & Toporcer; Wright; King & Sankey & Bissonnette; Sankey & King; Sankey & King & Bissonnette; laissés sur les buts, Syracuse 7, Montréal 10; buts sur balles de Mangum 4, Rhem 3; retirés au bâton par Mangum 3, Rhem 1, Combs 3; coups sûrs sur balles de Rhem 6 en 6 manches; Combs, 6 en 7 manches; lanceur perdant, Combs; arbitres, van Grafan et White; temps, 2 h. 40.

## Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE			
	G.	P.	P.C.
New York	48	21	696
St-Louis	42	29	562
Chicago	42	31	562
Pittsburg	41	34	547
Brooklyn	33	37	471
Philadelphia	31	40	425
Cincinnati	29	42	395
Boston	21	52	286

LIGUE INTERNATIONALE			
	G.	P.	P.C.
Baltimore	48	36	571
Montréal	46	38	537
Toronto	44	38	537
Newark	44	38	537
Syracuse	44	40	524
Buffalo	41	40	506
Rochester	33	46	462
Albany	31	54	365

LIGUE AMERICAINE			
	G.	P.	P.C.
New York	45	26	634
Detroit	46	29	613
Chicago	40	32	567
Cleveland	38	33	523
Boston	38	35	521
Philadelphia	35	42	477
Washington	30	42	417

## Association Américaine

(partie du soir)			
	G.	P.	P.C.
Kansas City	000001001—2	9	3
Toledo	10001024x—8	11	1
St-Louis	000000000—0	4	1
Columbus	00000013x—4	10	1
Hamblin Larkin Lamater et Rens; Ryna et Orogodowski.	0000000303	4	0
Minneapolis	00020100x—5	11	2
Indianapolis	00020100x—5	11	2
Sandra, Marrow, Kolp et Hargrave; Bolen.	000101253—18	20	0
St-Paul	000101253—18	20	0
Louisville	103000003—7	16	2
Elme et Giuliani; Bas, Lecoms, Peter et Thompson, Ringhofer.	000000000—0	4	1

Le classement:			
	G.	P.	P.C.
Minneapolis	50	32	610
Indianapolis	43	35	551
Kansas City	40	35	535
Milwaukee	39	36	520
Columbus	40	38	513
St-Paul	38	38	507
Toledo	35	42	455
Saville	23	52	307

## Résultat des parties

LIGUE NATIONALE			
Aucune partie au programme.			

LIGUE INTERNATIONALE			
	G.	P.	P.C.
Montréal 4, Syracuse 3, 13 m.			
Rochester 6, Baltimore 5, 11 m.			
Newark 9, Buffalo 5, 11 m.			
Newark 1, Buffalo 4, 11 m.			
Albany 2, Toronto 1, 11 m.			

LIGUE AMERICAINE			
Aucune partie au programme.			

## Lord Dean décroche la bourse Lachine

Le meeting de courses de King's Park s'est continué hier à la piste du président Frank Bettman et les favoris du turf étaient fort nombreux et les épreuves à l'affiche n'ont pas manqué d'être intéressantes et contestées.

Lord Dean appartenant à la combinaison Hando et Thrifney a gagné la bourse Lachine, la principale épreuve à l'affiche. L'épreuve a réuni sept partants, et Showman a fini deuxième, tandis que Pop Au Mint a décroché la troisième argent.

La bourse Décarie, ouverte à la division de trois ans et plus, sera à l'affiche cet après-midi. La distance est d'un mille et sept bons routiers y prendront part. Le programme se compose de deux épreuves d'un mille, une de sept-huitièmes, deux de six furlongs et demi, et une d'un demi-mille, ouverte à la jeune division.

Résultat des épreuves:  
Septième journée du dernier meeting de la saison à King's Park. Ciel nuageux. Piste rapide.

**PREMIERE COURSE** — 6 furlongs 1/2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$500. Temps: 1:23 2-5.  
Fleming 1, 2; 2.50; sur Spook, 3:40, 2:45, sur Jett, 4:65.

**DEUXIEME COURSE** — 6 furlongs 1/2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$500. Temps: 1:23 2-5.  
Dorothy Alice, 106, Moore, Cardamon, 104, Wilson, Bousquet, 105, Fenney, Suncircle Trail, 108, Fowler, Donald M., 113, Fator, Fine Feathers, 109, Prain, Refiner, 110, Fenney, Martorok, 104, Horn, Judge Rock, 105, Mitchell, Malay, 105, Moore, 82, sur Thistle Dust rapportant \$450, 2:50, 2:20; sur Marie Sambrot, 2:50, 2:40; sur Suncircle Trail, 2:25.

**TROISIEME COURSE** — 6 furlongs 1/2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$500. Temps: 1:23 2-5.  
Bright Flame, 107, Gibson, Spook, 113, Valentine, Rosa, 108, Courtney, Veta, 101, Grace, Fair Charter, 108, Johnstona, Stone Chatter, 100, Horn, Magpie Love, 102, Courtney, Foresight, 110, Valentine, 82, au mutuel rapportant sur Dorothy Alice \$410, \$630, 3:20; sur Cardamon, \$590, 3:90; sur Eleusaug, \$3:85.

**QUATRIEME COURSE** — 6 furlongs 1/2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$500. Temps: 1:21 3-5.  
Morvin, 115, Prain, Whisker Bachelor, 105, Moore, Errant Lady, 109, Halliburton, Refiner, 110, Fenney, Eddie, 110, Wilson, Visionary Hour, 112, Wood, 82, au mutuel rapportant sur Bright Flame \$315, 2:50; sur Spook, 3:40, 2:45, sur Jett, 4:65.

**CINQUIEME COURSE** — Un mille et 50 verges. — Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:41 1-5.  
Top Hat, 111, Case, Pot au Mint, 109, Barker, Ninnis, 111, Valentine, Showman, 108, Johnstona, Ad Astra, 104, Courtney, Lommen, 113, Becroft, 82, au mutuel rapportant sur Lord Dean \$490, 2:90, 2:50; sur Top Hat, 6:15, 3:95; sur Pot au Mint, 4:45.

**SIXIEME COURSE** — 7 furlongs. Trois ans et plus à réclamer. Bourse \$400. Temps: 1:29 4-5.  
Logwood, 118, Mitchell, Colored Artist, 108, Barker, Linesman, 105, Fenney, Victor Idol, 109, Fenney, Lord Rockville, 109, Fator, Pepper Prince, 115, Courtney, Thermo, 109, Becroft, Langstaffe, 108, Prain, 82, au mutuel rapportant sur Logwood \$620, 2:75, 2:45; sur Colored Artist, \$3-15, 2:80; sur Linesman, 3:30.

**SEPTIEME COURSE** — Un mille. Bourse \$300. Trois ans et plus à réclamer. Temps: 1:42 1-5.  
Squeeze Play, 108, Fator, Robert Fox, 109, Fenney, Polcorn, 110, Day, Free Advice, 108, Valentine, Moore, 108, Moore, Jolly Gal, 101, Harris, Tidaholm, 108, Quail, Purple Patch, 109, Wilson, Wrecked, 103, Horn, Glik, 104, Fenney, 82, au mutuel rapportant sur Squeeze Play \$247, 2:45, 2:40; sur Tout Feu, \$470, 4:20; sur Polcorn, 3:60. La Quinella rapporte 13:00.

## Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de base-ball ont donné les résultats suivants:

**LIGUE INTERNATIONALE**  
1ère partie: Baltimore 2102000000—5 10 2  
Rochester 1030000101—6 12 0  
Pearce, Gumbert et Spencer; Fisher, Potchak et West.  
2e partie: Baltimore 00020100—3 7 1  
Rochester 10000203—6 10 0  
Moore et Mackie; Harrel et Florence, West Albany 0100000001—2 3 1  
Toronto 0000001000—1 7 2  
Wetland et Hayes; Vance et Crouch.

**LIGUE AMERICAINE**  
1ère partie: Newark 0306000—9 13 0  
Buffalo 0100004—5 8 0  
Kleinhaus et Baker; Kline, Pomorski et Wassam.  
2e partie: Newark 00010000—1 7 1  
Buffalo 00010201x—4 11 1  
Wicker et Baker; Lisenbee et Crouch.

## Yvon Robert à l'Arena le 22

Le promoteur Riopel organise une autre joute de lutte pour le 22 courant, alors que la rencontre principale mettra aux prises deux lutteurs fort scientifiques et très habiles. Le comte George Zarnoff et Jumping Jos Savoldi feront les frais de cette rencontre qui sera de deux dans trois limites à 60 minutes. Le public qui se présente à l'Arena sera abasourdi par la popularité de Yvon Robert face à son adversaire.

Le promoteur local complètera son programme aujourd'hui et il est probable que Victor Delamarre, l'homme fort du Lac Beauport, sera l'un des athlètes à l'affiche.

## Le "Big Six"

(P.A.) — Les clubs des ligues Nationale et Américaine ayant été inactifs hier, le classement du Big Six reste le même.

	P.	Ab.	Pts	G.	P.	P.C.
Vaughan, Pirates	81	226	57	90	398	
Jedwick, Cardinals	71	228	58	107	359	
Johnson, Athletics	68	278	58	89	359	
Gehring, Tigers	76	313	68	110	351	
Vosmik, Indians	70	285	38	101	351	
Terry, Giants	72	300	50	101	357	

## Salveson tient ses anciens camarades

Contre Johnny Salveson et son successeur le gaucher Carl Fischer, les Royals n'ont pas eu grand succès, tandis que, conduits par Jocko Conlan dont le deux-but a fait compter leurs deux premiers points, les White Sox se sont moqués de Walter Brown et de son successeur Trenden, qui a lancé la septième, pour triompher 10-2 dans la joute-exhibition qui a suivi la rencontre contre Syracuse.

Rip Radcliffe a conduit l'attaque des siens avec quatre coups sûrs dont deux-but. Mule Haas, qui n'a joué que trois manches, a réussi un coup de deux essais.

**CHICAGO**

	ab	p.	cs.	r.	a.
Radcliffe cg	5	2	4	0	0
Piet 2b	2	1	1	4	0
Hayes 1b	2	0	1	0	0
Haas cf	2	1	2	0	0
Conlan c	3	0	1	0	0
Bonura lb	3	0	0	1	0
Washington od	4	1	2	3	1
Appling 3b	3	0	4	1	0
Hopkins 3b	1	1	0	2	0
Grube r	4	2	2	4	0
Salveson 1	3	1	0	1	0
x-Webb	1	0	0	0	0
Fischer 1	0	0	0	0	0
Total	33	10	14	21	11

**MONTREAL**

	ab	p.	cs.	r.	a.
Chapman cg	4	0	2	2	0
Montague 2b	1	0	0	3	2
King 3b	3	0	1	3	1
Dugan c	1	0	0	1	1
Bissonnette lb	3	0	4	1	0
Rhief cf	3	1	1	2	1
Lewis r	3	1	1	6	0
Sankey ac	2	0	1	1	0
Brown 1	2	0	0	1	0
Trenden 1	0	0	0	0	0
x-Thompson	1	0	1	0	0
Total	23	2	5	21	7

x-frappa pour Salveson à la 7e.  
x-frappa pour Trenden à la 7e.  
Résultat par manches:  
Chicago 000235—10  
Montréal 000011—2

**SOMMAIRE**  
Erreur, aucune; points comptés sur coups de Radcliffe 2, Hayes 2, Conlan 2, Appling, Grube 2, Salveson, Sankey, Thompson; deux-but, Sankey, Conlan, Grube, Salveson, Hayes; trois-but, Rhief; doubles-jeux, Piet & Appling & Bonura; Salveson & Appling & Bonura; Washington & Bonura; Appling & Bonura; Washington & Bonura; King & Montague & Bissonnette; laissés sur les buts, Chicago 7, Montréal 8; buts sur balles de Brown 2, Fischer 2 en 1; mauvais lancer, Brown; frappé par le lanceur, par Brown 2 (Piet et Hopkins); lanceur gagnant, Salveson; lanceur perdant, Brown; arbitres, White et van Grafan; temps, 1 h. 40.

## Encouragement donné aux jeux

Le Père Paré, aumônier général de l'A. C. J. C., s'intéresse à l'amusement des enfants qui fréquentent la Palestre durant la saison d'été. Ces jours derniers il s'est lui-même rendu au gymnase pour se rendre compte du merveilleux entraînement qui y règne.

Devant lui, les enfants ont exécuté, avec habileté, un exercice de sauts en hauteur. Le rév. Père Paré s'y est vivement intéressé et a généreusement récompensé les vainqueurs.

Les jeunes ainsi encouragés se remettent avec plus d'ardeur à l'ouvrage afin d'obtenir de beaux résultats dans les concours à venir pour la grande semaine sportive de la fin des vacances.

Les enfants sont classés en plusieurs catégories selon la mesure de leurs forces. Ils sont sous la direction d'instructeurs expérimentés: MM. Jacques Daoust, Roger Guay et Pierre Desloges, Mlle Madeleine Lambert à la direction exclusive des jeux pour les fillettes. La haute direction et la surveillance morale de tout ce petit monde sont entre les mains d'un ecclésiastique représentant l'aumônier général de l'A. C. J. C.

## Des régates à Beauharnois

Beauharnois, 10. — A une assemblée tenue entre les membres du comité de notre club nautique, il a été décidé que le 28 juillet auront lieu nos grandes régates internationales qui depuis plus de 30 ans ne manquent pas d'intéresser les milliers de spectateurs venant de tous les coins de la province.

Comme par les années passées nous sommes à préparer un programme qui ne manquera pas de vous intéresser. Nous publierons ce programme dans les journaux la semaine prochaine.

Pour toutes informations, s'adresser à W. Renaud, A. Laplante, Ed. Thibert, E. Poier, C. Dupuis.

## Dow vs Ste-Cécile

Ce soir le Dow rendra visite au Ste-Cécile, au parc Poupart, et demain soir il ira jouer sur le terrain du St-Alphonse contre le Cherrier. Enfin, dimanche, les brasserie se rendront à Farnham où ils joueront contre le club de cette ville.

## Les coups de circuit

(P.A.) — Majneurs, hier, aucun. Tigers, 25; Otis, 18; J. Collins, Cardinaux, 17; Johnson, Athletics, 17; Camilli, Phillies, 17.  
Total: Nationale, 372; Américaine, 363.  
Grand total: 735.

**Internationale:**  
Hier: Poch, Baltimore, 1; Mayo, Baltimore, 1; Mills, Rochester, 1; Carnegie, Buffalo, 1; Baker, Newark, 1; West, Rochester, 1; Walker, Newark, 1.  
Les mineurs: Poch, Baltimore, 34; Puch, Baltimore, 33; Barton, Baltimore, 23; Abernathy, Baltimore, 23; Carnegie, Buffalo, 22; Mayo, Baltimore, 18; Jeffries, Baltimore, 17.



## La Casquette perd contre le club Verdun

La Casquette a subi un autre échec hier soir au Forum, dans une joute de croise du groupe Senior, alors que cette équipe a été défaite par Verdun par un résultat de 8 à 7 et cela à cause du jeu zut individuel de Levellé et de ses équipiers.

Dans la deuxième joute le Shamrock a triomphé du Notre-Dame de G., par un résultat de 14 à 6.

La Semaine sociale de Joliette

Visite de S. E. le cardinal Villeneuve - La ville pavoisée - Travaux présentés par MM. Albert Rioux, H. Hénauld - Sermon du R. P. Vincent

Joliette, 10. (D.N.C.) - Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., est arrivé à Joliette hier soir, à 5 h. 30, pour prendre part à la Semaine sociale.

Après la cérémonie religieuse, qui avait lieu à 8 heures à la cathédrale, Son Eminence, accompagnée des autorités religieuses et civiles de la ville de Joliette, visita les principales rues de Joliette, illuminées "à giorno" et décorées avec splendeur. Furent remarquées entre autres les décorations de la cathédrale, du séminaire, des édifices publics, de M. L. Dugas, avocat, de M. C. E. Ferland, de M. le juge Tellier et celles de M. E. Prévost.

M. Albert Rioux, président de l'Union Catholique des Cultivateurs, a ouvert la seconde journée d'étude par un cours sur l'adaptation de l'enseignement au milieu social. Dans l'après-midi, le cours fut donné par M. Hénauld, directeur de la Jeunesse Agricole de Joliette, sur l'éducation et les mouvements de jeunes spécialisés.

La journée se termina par une veillée religieuse à la cathédrale. Partant du grand salon de l'évêché, S. E. le Cardinal Villeneuve fit son entrée solennelle à la cathédrale, accompagné de MM. les chanoines I. Gervais et H. Désy. Un cortège imposant le précédait avec aussi la compagnie des Zouaves de Joliette et sa fanfare sous le commandement du capitaine V. Massé. La cathédrale remplie à sa capacité était resplendissante de lumière. Et la minute fut émue quand la chorale, sous la direction de M. l'abbé A. Bélanger, maître de chapelle, entonna le beau chant "Benediction".

Le R. P. Vincent, O.F.M.

Le R. P. Vincent, O.F.M., de la maison du Christ-Roi, fit le sermon.

Prenant pour texte: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie, pour qu'ils l'aient abondamment", le P. Vincent montra l'unique maître et modèle de l'éducation.

Le vie, telle qu'elle est définitive tout éducateur a l'obligation de la développer, est centrée sur le Christ par qui et pour qui tout a été fait, en qui tout s'explique, s'organise, se coordonne et se fortifie, selon la doctrine de saint Paul, la plus unifiante de toutes.

L'éducateur doit vouloir vivre à l'imitation du Christ, comprenant que l'éducation c'est affaire de renoncement continu. Qu'on se garde d'oublier qu'on n'est pas éducateur pour soi-même. Et le renoncement doit aller en particulier, jusqu'à cesser de croire qu'hier valait mieux qu'aujourd'hui, et qu'aujourd'hui l'emporte déjà sur demain. Car c'est bien ainsi que dans la famille, à l'école et dans la société, rien qu'avec une attitude, même en enseignant la plus pure des doctrines, on gâche toute l'oeuvre d'éducation poursuivie.

Le Christ laissa bien à la spontanéité de ses disciples, toute sa force et à leur talent tout ce qu'il pouvait avoir de brillant naturel, ravi à l'occasion, de découvrir en eux, une âme sincère et vivante, eux, qui l'on dit pour les tenir à nous suivre, qu'ils sont les hommes de demain, faut-il être surpris de les voir déjà se préoccuper au sujet de ce qu'ils devront recueillir et que nous leur aurons façonné, hélas! pas toujours en confort, pas être le nôtre, aura pu échapper à notre prévoyance, en quelques-unes, au moins, de ses modalités évolutives.

Le prochain qu'il nous est commandé d'aimer comme nous-même, c'est, tout autant que les hommes de notre génération, ceux qui viennent après, et sans doute encore plus devons-nous les aimer, eux qui n'auront pu se prémunir à mesure contre des erreurs et des fautes qu'on essayait d'ailleurs de leur dissimuler sous la revendication facile du respect dû à la vieille expérience ou à l'autorité constituée. Education sociale, cela peut s'entendre encore trop pour ceux qui

depuis bien longtemps ont passé l'âge des bancs de l'école, qui pour avoir étendu les cadres de leurs relations, et grossi, de quelque façon, leur prestige, ont perdu, sensible-ment, en proportion, avec celui de la mesure du Christ, le sens obligatoire de l'oeuvre charitable.

3 - L'éducation étant ainsi un effort d'imitation du Christ pour correspondre à son magistère unique, quel ne sera pas, en cela, le rôle du Christ-Eucharistie? Quel lien plus fort de charité, quel signe plus puissant d'unité pourraient vouloir entre tous ceux qu'une même oeuvre intéresse? C'est dans cette communion des âmes à la même nourriture divine que de part et d'autre l'on prendra conscience véritablement de la grande réalité du Christ, unique maître et modèle de l'éducation.

L'éducateur doit ensuite vouloir vivre à l'imitation du Christ, comprenant que l'éducation, c'est affaire de renoncement continu. La bénédiction du Très-Saint-Sacrement a été donnée par Mgr J.-H. Chartrand, vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa, assisté de MM. les abbés O. Ferland et W. Caillé.

On remarqua dans le sanctuaire S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., LL. EE. NN. SS. J.-A. Papineau, G. Courchesne, M. Limoges, A. Comtois, A. Forget, NN. SS. E. Dugas, H. Chartrand, Trudel, Faucher, Neveu, Alphons Pieffe, MM. les chanoines S.-L.-P. Lamarche, I. Gervais, H. Désy, E. Lamarche, M. Clermont, J.-R. Bonin, C. Garceau, O. Bonin, le R. P. J. Latour, supérieur provincial des C.S.V., le R. P. A. DeGrandpré, ass. provincial des S.C.V., et nombre d'autres.

La jeunesse spécialisée

À la séance de l'après-midi, M. l'abbé J.-M. Hénauld, directeur de la Jeunesse agricole de Joliette, a donné un saisissant raccourci de l'activité de la jeunesse actuelle dans différents pays d'Europe et d'Amérique.

A son dire, c'est "la situation navrante" de l'heure actuelle qui pousse ainsi les jeunes à s'organiser par groupes "spécialisés", pour la poursuite d'une fin commune. M. l'abbé Hénauld recommanda à la Jeunesse ouvrière catholique du Canada (JOCC) de se rapprocher de la Jeunesse française et de la Jeunesse belge "qui opposent le rempart le plus solide qui soit au flot montant du socialisme".

La situation navrante où se débattent actuellement les nations, dit M. Hénauld, a permis aux jeunes, en Europe et au Canada, de nombreuses publications qui toutes offrent au monde des moyens de réadaptation devenus à leurs yeux indispensables. Cette même situation a déclenché dans divers pays des mouvements neutres de jeunesse, par exemple: en Italie, l'état corporatif; en Allemagne, le Hitlerjugend; en Angleterre, le scoutisme, etc.

Par contre, un mouvement inspiré de l'esprit chrétien propage l'Action catholique demandée par le Pape. Il commença à opérer en Belgique, près de Bruxelles, il y a quelque dix ans. Sa méthode concrète, réaliste, faite d'abord pour la classe ouvrière, fut ensuite adaptée à toute la jeunesse catholique d'Europe. (Méthode jociste de l'abbé Cardijn.)

Méthode appropriée

Cette méthode comporte une pédagogie spéciale qui, dans le concret, dans le réel, inculque à l'enfant au sortir de l'école la triple éducation intellectuelle, morale et sociale qu'il lui faut. Education intellectuelle: cette méthode considère le jeune homme complet avec toutes ses facultés: son âme, son corps, son intelligence, sa volonté, ses sens, son imagination. Elle habite le jeune homme à observer (enquête), sur les êtres et les choses qui l'entourent (le milieu). Elle lui demande une appréciation motivée des faits observés (raisonnement et jugement), et le dirige vers une conduite concrète à tenir dans telle situation déterminée (volonté). Morale: l'enquête qu'exigent les constitutions de la méthode jociste révèlent de nombreuses déficiences causées surtout par la baisse du niveau moral. Ces déficiences ont leurs répercussions sur les grands problèmes de la vie: choix de l'état de vie, de la carrière, de la femme, la conception du devoir d'état, du travail, de la richesse, de son acquisition, de son emploi, la conscience professionnelle, etc. Or, la méthode jociste s'applique à solutionner ces divers problèmes à la lumière des principes chrétiens.

Sociale: la méthode jociste enseigne encore au jeune homme qu'il appartient à un milieu et que c'est mutuellement ce milieu que de s'en détacher; qu'il agit sur ce milieu, qu'il doit en capter l'influence pour s'en servir et le transformer en un moyen d'éducation. Ce travail ne s'accomplit que si tous y coopèrent. Ainsi, la formation à sa pleine valeur éducative puisque l'homme ne peut atteindre pleinement sa fin qu'en société.

Conclusion: les mouvements de jeunesse spécialisée produisent donc une éducation en plein réel (dans le concret), une éducation en pleine vie (dans la pratique), une éducation en plein milieu (une pédagogie sociale).

Popularité de la J.O.C. La rapide diffusion de cette méthode jociste prouve qu'elle sied

parfaitement aux exigences des jeunes. Ces mouvements de jeunesse spécialisée sont nés avec enthousiasme, et leurs principes sont vécus avec intensité par les jeunes de divers pays, en Belgique surtout, puis en France et au Canada.

Au Canada La J.O.C. et la J.O.C.F., fondées à Montréal, en septembre 1931, par le R. P. Henri Roy, O.M.I., compte actuellement des sections à Montréal (6 fédérations), à Québec, aux Trois-Rivières, à Sherbrooke et à Hull, à part les autres en lieu de formation à l'extérieur de la province de Québec. De nombreux services et un journal dont le tirage régulier est de 25,000 exemplaires (mensuel).

La J.A.C., fondée dans le diocèse de Joliette, en 1933, opère maintenant dans 14 paroisses du diocèse de Joliette, dans 11 paroisses du diocèse de Sherbrooke et dans différentes paroisses isolées.

La J.E.C., commencée en 1930, a formé à date hui sections selon les véritables méthodes jécistes, à l'Université d'Ottawa, au Séminaire d'Ottawa, au Juniorat St-Jean d'Elmiston, au Juvénat des Rédemptoristes à Ste-Anne, au Séminaire des Trois-Rivières, au Collège St-Laurent, à l'Externat classique Sainte-Croix, au Juniorat des Oblats à Chambly-Bassin. Son journal "La JEC" a un tirage mensuel de 7,000 copies.

Corollaire

Ce mouvement d'action catholique devrait-il disparaître avec l'évolution des conditions actuelles, personne ne devrait hésiter à s'y donner de tout coeur; car, même si, par hypothèse, la société redevenait pleinement chrétienne, les mouvements de jeunesse spécialisée ne seraient pas alors des instruments de reconquête, mais seraient encore et toujours des instruments d'apostolat dont l'application seule pourrait varier.

Il est utile de s'instruire de ses ennemis (fas est ab hoste doceri). La Russie assure la persévérance de son plan par l'organisation de sa jeunesse soviétique. Il est en aussi de s'instruire de ses amis. La France et la Belgique opposent le rempart le plus solide qui soit au flot montant du socialisme, par leurs mouvements de jeunesse spécialisée.

Observons et utilisons ces expériences, c'est la meilleure manière d'étudier l'histoire de ces mouvements; elle prouve que nous travaillons avec d'autres mouvements nombreux à reconstruire l'ordre social chrétien, que nous cherchons ensemble les mêmes solutions, qu'ainsi un grand rapprochement se prépare.

M. Albert Rioux

Avant M. l'abbé Hénauld, c'est-à-dire à la séance du matin, M. Albert Rioux, président général de l'Union catholique des Cultivateurs, avait présenté une étude sur l'adaptation de l'enseignement au milieu social". Leurs Excellences Nos Seigneurs, J.-A. Papineau, évêque de Joliette, et Courchesne, évêque de Rimouski, assistaient à cette séance.

Chaque génération, d'après M. Rioux, sent le besoin de faire le procès des institutions que ses prédécesseurs lui ont léguées. Cette révision générale entraîne dans le champ de la discussion le problème de l'éducation.

Pour nous, qui avons vécu jusqu'à présent en dehors des grands remous et qui ne connaissons guère les âpres combats pour l'accapement de l'école, la question de l'enseignement se pose de façon différente que dans les pays européens. Il s'agit moins de faire de l'école un foyer de propagande en faveur de tel ou tel régime, que de savoir si elle nous formera d'abord des hommes, puis des Canadiens français adaptés à leur milieu social.

Posons en principe que l'école canadienne-française doit tendre vers une triple fin: 1-Développer l'homme dans les enfants qui lui sont confiés afin de les rendre plus hommes. 2-Spécifier ces hommes selon leurs origines et leurs traditions, c'est-à-dire d'en faire des catholiques et des français canadiens. 3-Les entrer dans leur milieu et les orienter vers le métier ou la profession qu'ils sont appelés à exercer.

Monsieur Rioux conclut: "Lorsque la campagne sera dotée d'un système complet d'enseignement à tous ses degrés: primaire, post-scolaire, moyen et supérieur, le problème agricole sera en partie résolu dans la province de Québec, parce que l'agriculteur comprendra l'importance sociale et économique de son métier, la nécessité de l'instruction agricole, l'utilité de l'association en plus de la défense des intérêts de sa profession, l'urgence de la coopération pour l'achat, la vente, le crédit, ou la protection de ses biens ou de sa famille.

L'adaptation de l'enseignement au milieu social doit donc commencer à l'école de rang, car c'est là qu'est la racine de tous nos maux. Opérons cette réforme et le reste nous sera donné par surcroît.

L'Empress of Britain"

Québec, 9 - Le paquebot Empress of Britain, du Pacifique Canadien, parti de Southampton pour Québec ces jours derniers, est attendu dans le port de la vieille capitale jeudi p.m., ayant à son bord plusieurs personnalités de marque, dont deux ambassadeurs japonais, en route pour Tokio. Ces deux diplomates sont Son Excellence M. Tsuneo Matsudaira, ambassadeur en Grande-Bretagne, et Son Excellence le vicomte Mushakoji, ambassadeur en Allemagne. Les autres personnalités à bord sont: sir Edward Beatty, G.B.E., président du Pacifique Canadien, le major général sir Newton Moo-

DUPUIS L'attraction du jour 198

Robes d'été pour dames crêpe de coton ou seersucker

Commandes par téléphone en mentionnant la nuance voulue, la lettre du modèle ainsi que votre taille. Plateau 5151 - Local 202.

PARC D'AUTOMOBILES GRATIS DURANT LES DEUX PREMIERES HEURES. Dupuis Frères

re, président de la Dominion Steel and Coal Co., l'hon. Michael Astor, fils du vicomte Astor et lady Astor; le chef Oskenton, chanteur indien; Thomas B. Shaughnessy, de Montréal; et John W. Hobbs, de Montréal; et autres. Concert populaire au parc LaFontaine

PICTOU LODGE PRÈS DE LA MER

M. l'abbé Ph. Perrier à Saint-Boniface

Pour Épargner VOTRE TEMPS et le nôtre! NOUS ACCEPTONS MAINTENANT, COMME SERIE COMPLETE, 52 "MAINS de POKER" de numéros assortis. NOTRE plan de "Mains de Poker" a acquis une telle popularité et suscite un si grand nombre de transactions quotidiennes que nous annonçons cette mesure en vue de vous assurer un meilleur service encore. Cela vous permettra d'épargner du temps dans l'obtention des cadeaux que vous désirez et accélérera le service dans les magasins de primes échangeables contre "Mains de Poker", parce que nos commis n'auront plus qu'à compter vos "Mains de Poker". Nous profitons de l'occasion pour exprimer notre appréciation du vaste nombre de clients qui ont fait du plan de cadeaux échangeables contre "Mains de Poker" la chose la plus populaire du genre qui ait jamais été lancée au Canada. Imperial Tobacco Company of Canada, Limited Collectionnez les "MAINS de POKER"

Accordez votre confiance à J.-A. DESY, (Limitée) Ils Importent Directement et Manufacturent Eux-Mêmes CAFÉ, THÉ et CONFITURES Vous aurez satisfaction 1459, ave Delorimier Montréal